

Conférences de Formation Professeurs de SES

Chapitre 2 du programme de Terminale :

***« Quels sont les fondements du commerce international
et de l'internationalisation de la production ? »***

En lien avec mon collègue G. Gaulier, Banque de France - CEPPI

La Réunion – 14 au 18 avril 2025

Thèmes	Notions	Indications complémentaires 2011
3. Quels sont les fondements du commerce international et de l'internationalisation de la production ?	Avantage comparatif, dotation factorielle, libre-échange et protectionnisme, commerce intra-firme, compétitivité prix et hors prix, délocalisation externalisation firmes multinationales, spécialisation	En partant d'une présentation stylisée des évolutions du commerce mondial et en faisant référence à la notion d'avantage comparatif, on s'interrogera sur les déterminants des échanges internationaux de biens et services et de la spécialisation. On analysera les avantages et les inconvénients des échanges internationaux pour les producteurs comme pour les consommateurs. On présentera à cette occasion les fondements des politiques protectionnistes et on en montrera les risques. On s'interrogera sur les effets d'une variation des taux de change sur l'économie des pays concernés. En s'appuyant sur des données concernant le commerce intra-firme et sur des exemples d'entreprises multinationales, on abordera la mondialisation de la production. On analysera les choix de localisation des entreprises et leurs stratégies d'internationalisation. On étudiera à cette occasion les principaux déterminants de la division internationale du travail, en insistant sur le rôle des coûts et la recherche d'une compétitivité hors prix. Acquis de première : gains à l'échange.

Programme de TERMINALE 2020

Chapitre 2.

Quels sont les fondements du commerce international et de l'internationalisation de la production?

2.1- Comprendre le rôle des dotations factorielles et technologiques (avantages comparatifs) dans les échanges commerciaux et la spécialisation internationale.

2.2- Comprendre le commerce entre pays comparables (différenciation des produits, qualité des produits, et fragmentation de la chaîne de valeur).

2.3- Comprendre que la productivité des firmes sous-tend la compétitivité d'un pays, c'est-à-dire son aptitude à exporter.

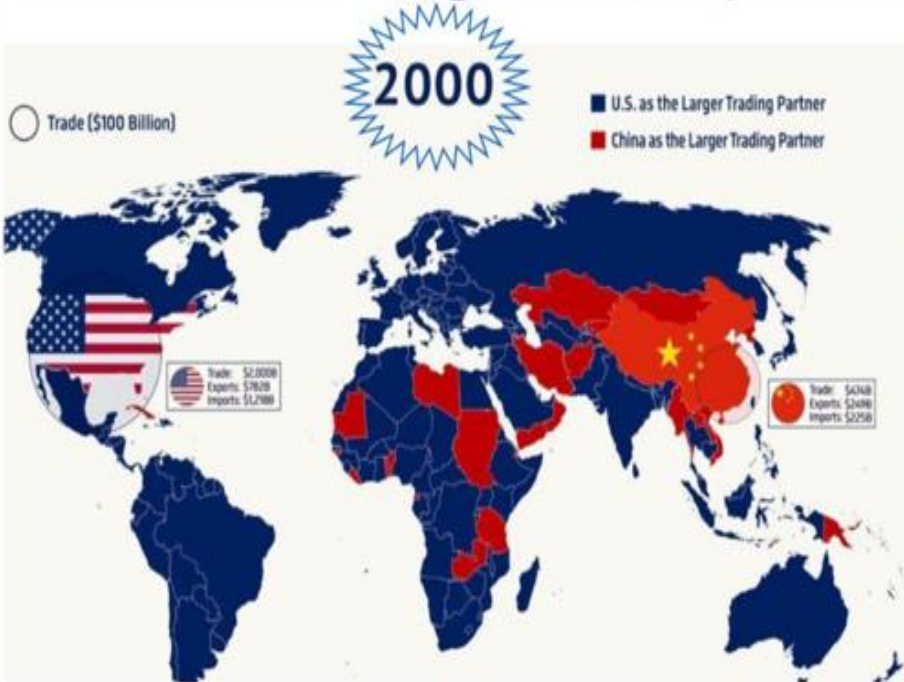
2.4- Comprendre l'internationalisation de la chaîne de valeur et savoir l'illustrer.

2.5- Comprendre les effets induits par le commerce international : gains moyens en termes de baisse de prix, réduction des inégalités entre pays, accroissement des inégalités de revenus au sein de chaque pays ; Comprendre les termes du débat entre libre-échange et protectionnisme.

US lost most of its trade leverage to China.

- US is larger trade partner than China
- China is larger trade partner than US

Total flux: US*4 fois >à Chine en 2000 et <en 2024
EX: US*3> en 2000 ; Chine > en2024
US*3 et Chine*14 entre 2000 et 2024
IM : US*3 et Chine *11
Soldes: déficit US reste à50% ; Chine excédent 10à40%



INTRODUCTION 2 :

La France dans la mondialisation

CHIFFRES CLÉS DU COMMERCE EXTÉRIEUR EN 2023

5^e

La France est le
exportateur mondial
de biens et services
(2022)

146 200
Entreprises françaises
exportatrices
au 3^e trimestre 2023
(+1 400 sur un an)

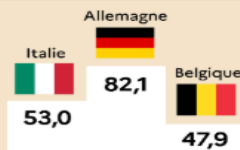
+0,6 pt en 2023
Contribution en volume
du commerce extérieur à la
croissance (-0,6 pt en 2022)

SOLDE COMMERCIAL EN BIENS - 99,6 Md€
(-162,7 Md€ en 2022)

EXPORTATIONS DE BIENS 607,3 Md€
(+1,5 % par rapport à 2022)

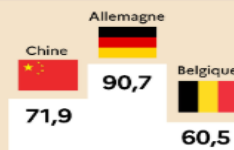
IMPORTATIONS DE BIENS 706,9 Md€
(-7,1 % par rapport à 2022)

Principaux clients (en Md€)

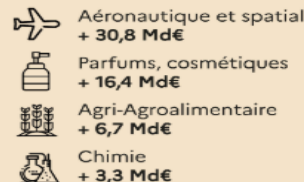


UE-27 = 55,3 %
des exportations

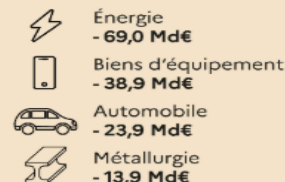
Principaux fournisseurs (en Md€)



Principaux excédents sectoriels



Principaux déficits sectoriels



SOLDE EN SERVICES + 30,6 Md€
(+52,0 Md€ en 2022)

EXPORTATIONS DE SERVICES 328,8 Md€
(+0,6 %)

IMPORTATIONS DE SERVICES 298,2 Md€
(+8,5 %)

BALANCE DES REVENUS + 17,3 Md€ (+31,4 Md€ en 2022)

SOLDE COURANT - 33,8 Md€ (-1,2 % du PIB)

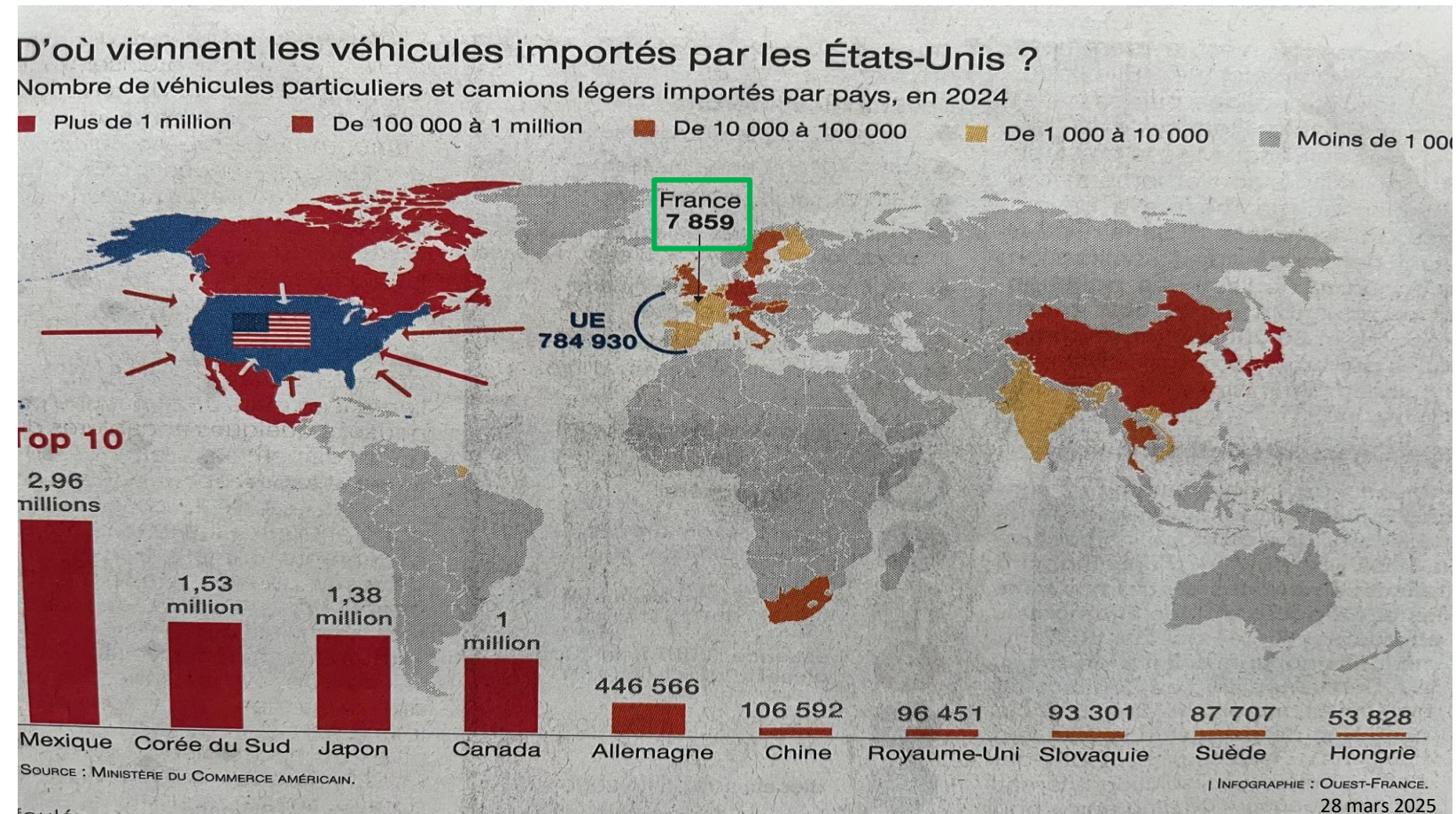
Graphique 6 - Soldes des principaux membres de l'Union européenne



Données CVS - valeurs en milliards d'euros
Cumul sur 12 mois de décembre à novembre
Source : Eurostat

INTRODUCTION 2 : La France dans la mondialisation...

non concernée par les taxes US sur l'automobile car... EX lilliputiennes (2% des EX All, 1% de l'UE)!!



INTRODUCTION 3 : Guerre commerciale...

Sondage : gains potentiels de l'élimination de toutes les politiques protectionnistes (droits de douane et mesures non tarifaires)

- *30% ou plus du PIB mondial ?*
- *20 à 30% ?*
- *10 à 20% ?*
- *5 à 10 % ?*
- *2 à 5% ?*
- *1 à 2% ?*
- *Moins de 1% ?*

INTRODUCTION 3 : Guerre commerciale...

Symétriquement les coûts du protectionnisme sont généralement faibles

- **Quelques %** (mais beaucoup d'incertitude => prudence et humilité nécessaire !)
- Sauf pour des tarifs très élevés touchant des très petits pays
- Coûts dynamiques potentiellement (beaucoup?) plus lourds: moins de concurrence, moins d'innovation ... moins de liberté ? (institutions extractives/inclusives – Acemoglu et Robinson, *Why Nations Fail?*, 2012)



Richard Baldwin ✓

@BaldwinRE

...

Is comparative advantage valid in a geopolitical world?

See my new Factful Factful at Linked1n

👉 As The Trump Tariff Show, Season 2, is about to start, the age-old comparative advantage principle is under fire. Is the classic argument for free trade still relevant?

2.1- Comprendre le rôle des dotations factorielles et technologiques (avantages comparatifs) dans les échanges commerciaux et la spécialisation internationale.

Quelques chiffres clés : **Commerce mondial = 33.000 Mds \$ en 2024**

- Valeur des EX mondiales de marchandises = 17.700 Mds \$ en 2017 à 24.000 en 2023 (+2% en 2024)
- Valeur des EX mondiales de services = 5.300 Mds \$ à 7500 en 2023 (et +7% en 2024)
- Croissance du volume du commerce mondial de marchandises (2024) :

Croissance commerce mondial = 3,3% > Croissance PIB = 3,2%

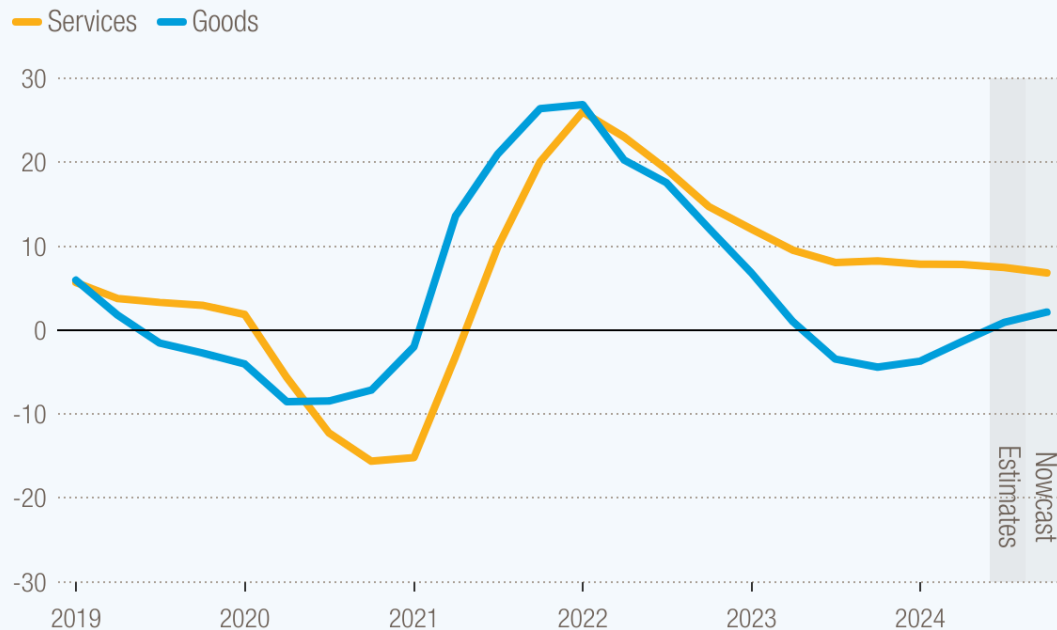
Avantages comparatifs versus compétitifs? Quelles frontières macro / micro?

∃ 60 000 FMN dans le monde contrôlant 500 000 filiales = 50% des échanges mondiaux
→ en particulier du fait de l'importance du commerce intra-firme (entre filiales).



Global trade in goods and services showed steady growth in 2024

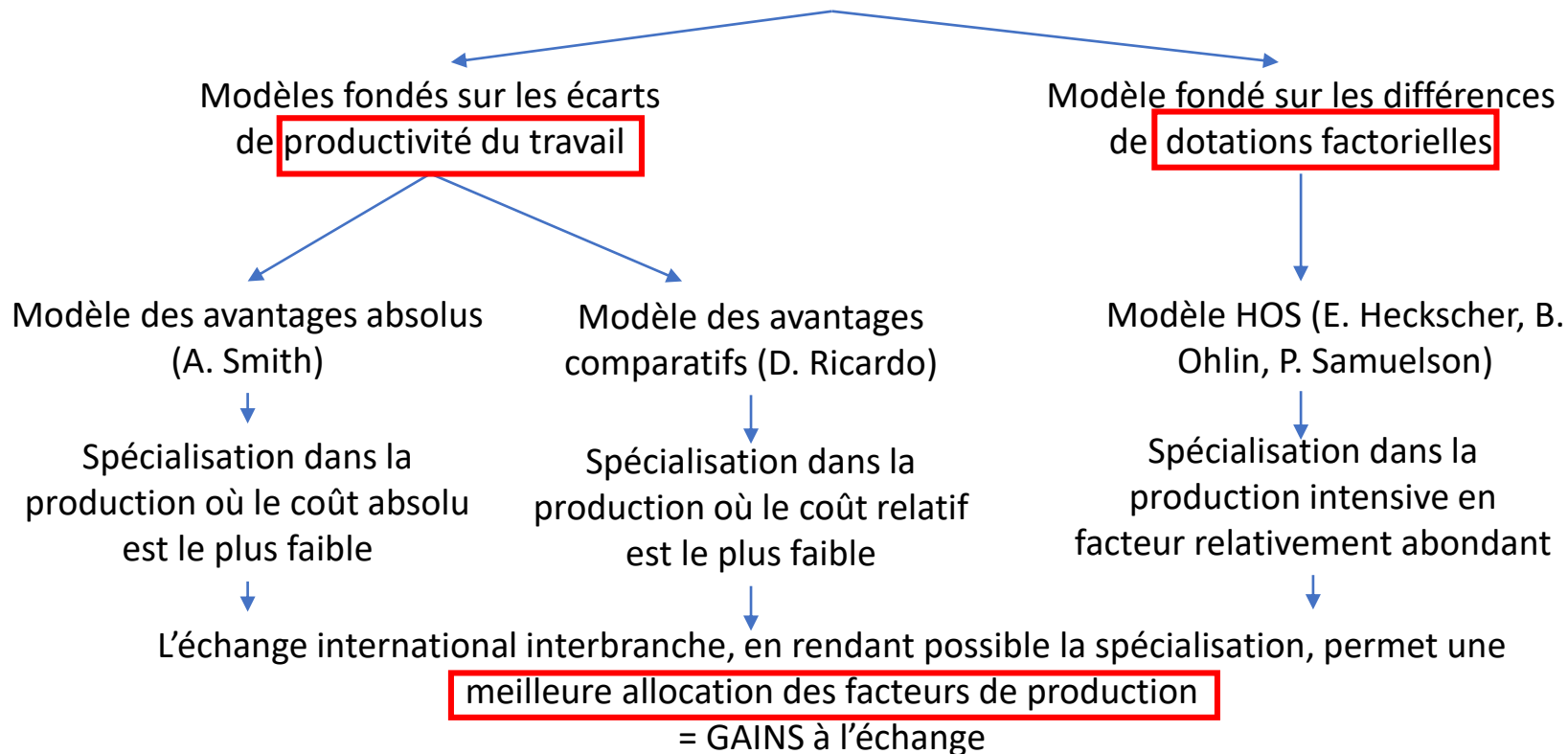
Annual growth in the value of trade in goods and services, 2019 Q1–2024 Q4



Source: UNCTADstat; UN Trade and Development (UNCTAD) calculations based on national statistics.
 Note: Annual growth is calculated using a trade-weighted moving average over the past four quarters.
 Figures for Q3 2024 are estimates. Q4 2024 is a nowcast as of 26 November 2024.

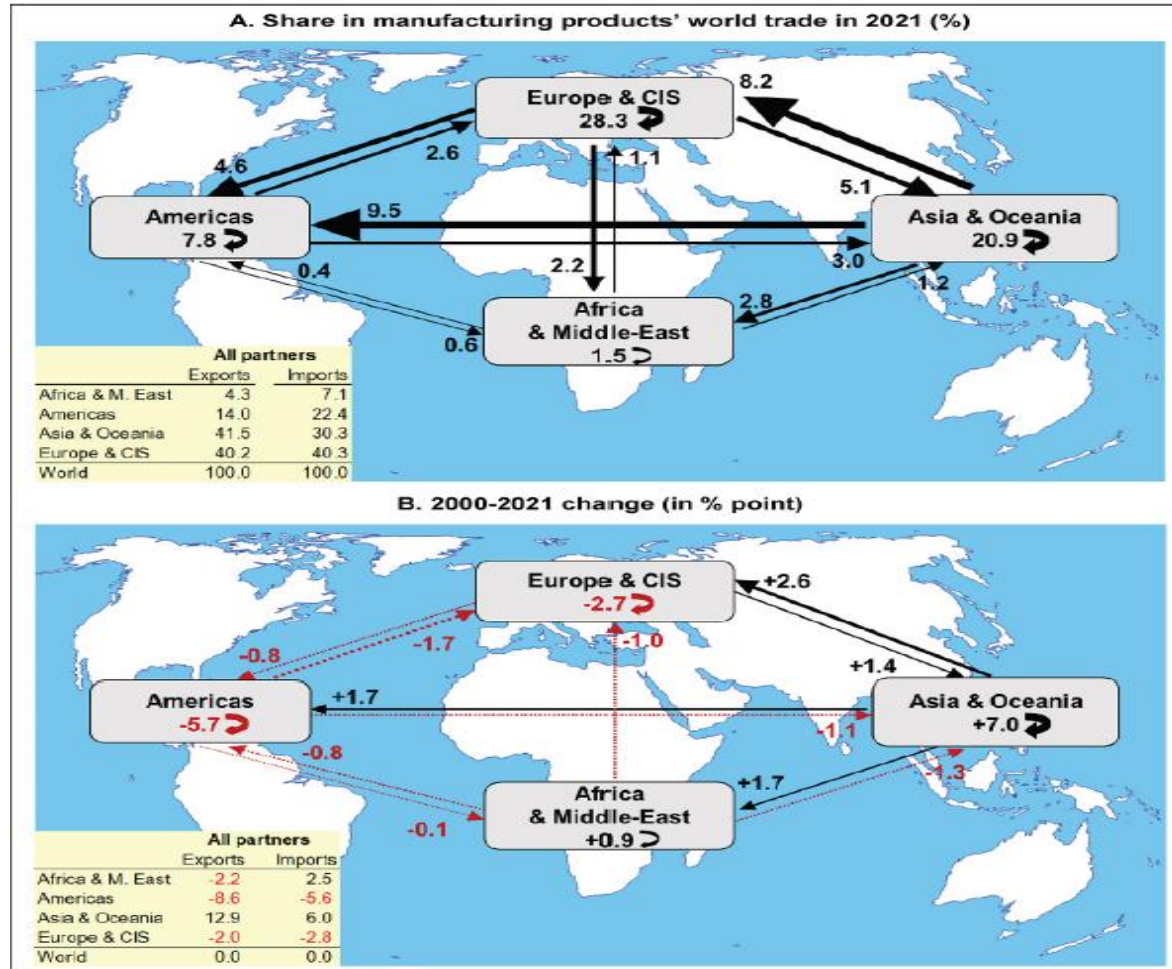
Comment expliquer les échanges commerciaux ? Les théories traditionnelles du commerce international

Hypothèses communes de ces modèles : 2 biens, 2 nations et 1-2 facteur(s) de production
parfaitement mobiles à l'intérieur des nations mais immobiles à l'international



Carte des échanges mondiaux de produits manufacturés

- Expansion du commerce asiatique, d'abord régionale
- Rappel : les échanges entre la Belgique et la France sont du commerce international, pas ceux entre la Floride et la Californie



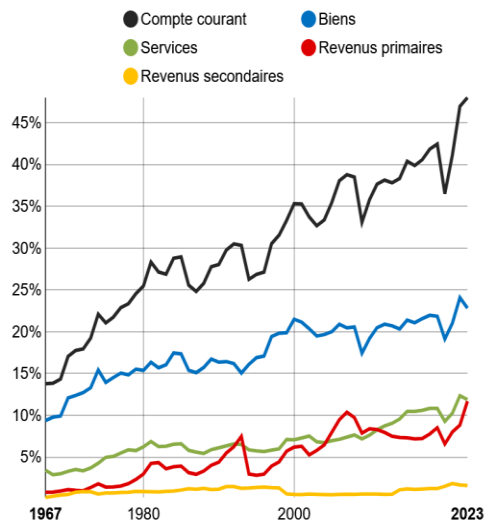
PROFILS PAYS - CEPII

- <http://visualdata.cepii.fr/CountryProfiles/fr/>
Exemple de la France

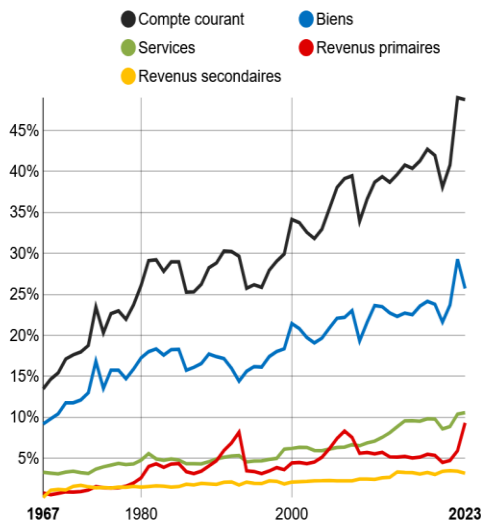
Graphique 1 : France - Les principaux postes du compte courant ?

en % du PIB

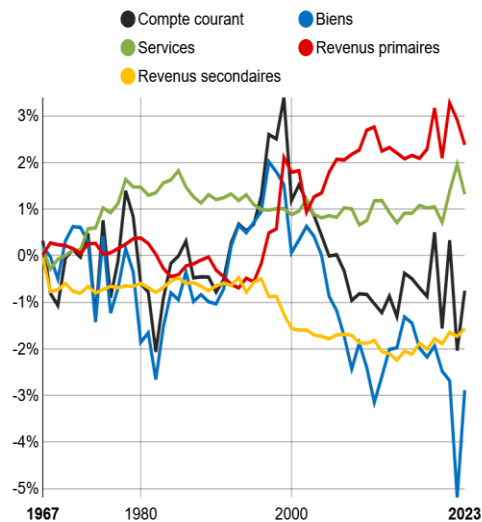
1.A. Crédits



1.B. Débits



1.C. Solde



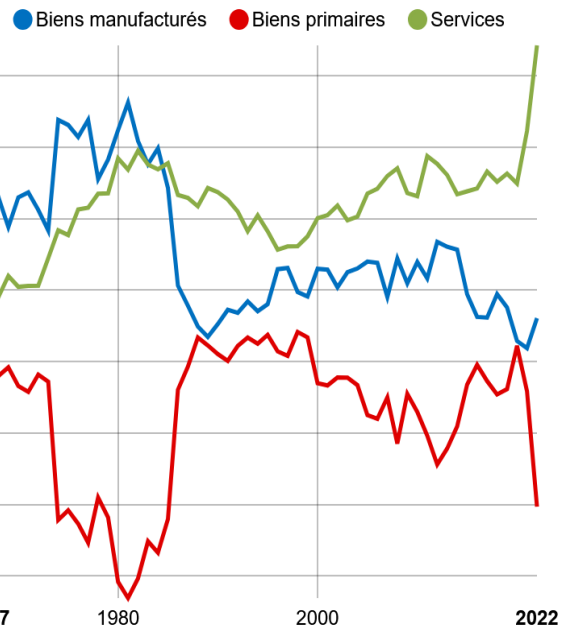
Revenus primaires : revenus du travail (travailleurs frontaliers etc.) + revenus du capital, d'investissements (intérêts, dividendes)

La spécialisation : avantage comparatif « révélé » - indicateur de Lafay, CEPII

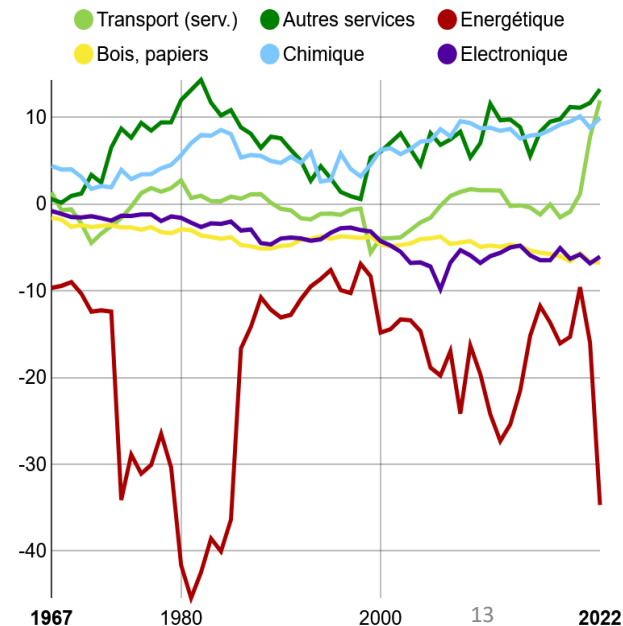
Graphique 1 : France - Spécialisation commerciale par grands secteurs et filières ?

contribution au solde, 1967-2022 (en millièmes du PIB)

1.A. Répartition par grands secteurs

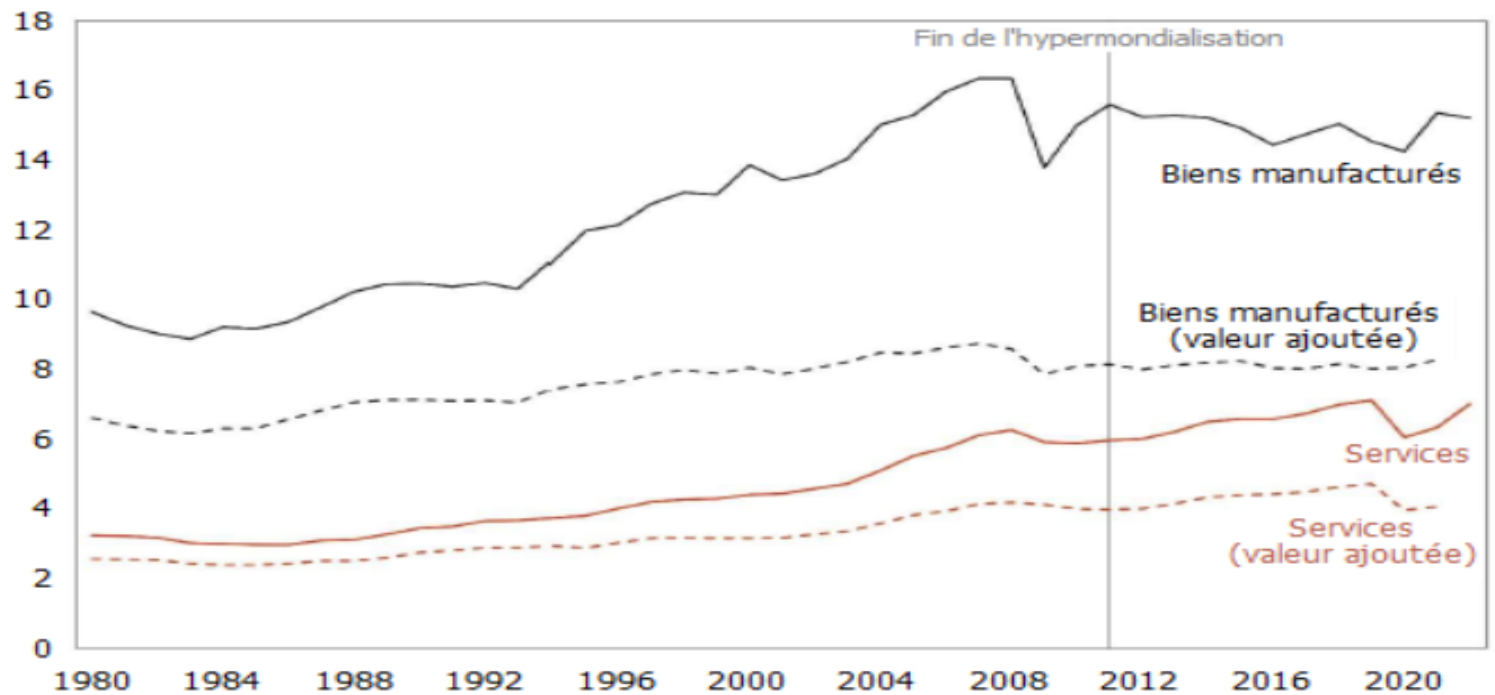


1.B. Les 3 premières filières d'avantages et de désavantages



Les biens dominant mais les services progressent

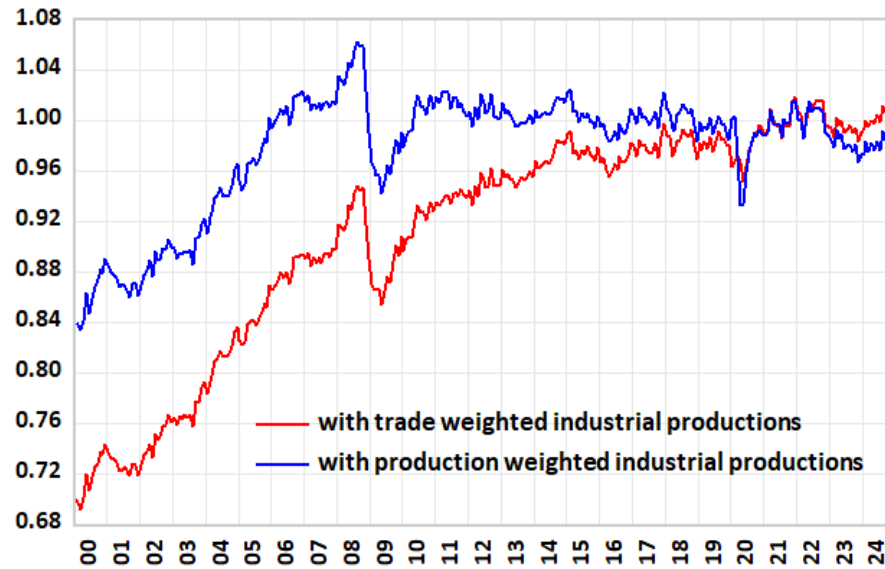
GRAPHIQUE 2 Exportations mondiales de biens manufacturés et de services (en % du PIB mondial)



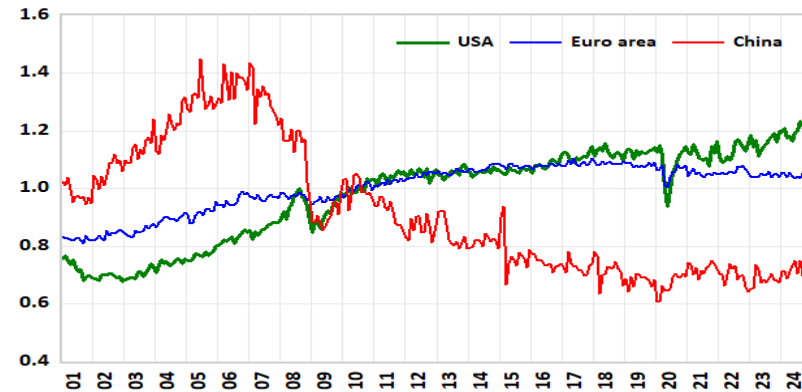
source : Subramanian *et alii* (2023)

OUVERTURE AVEC PRODUCTION INDUSTRIELLE PLUTÔT QUE PIB AU DÉNOMINATEUR

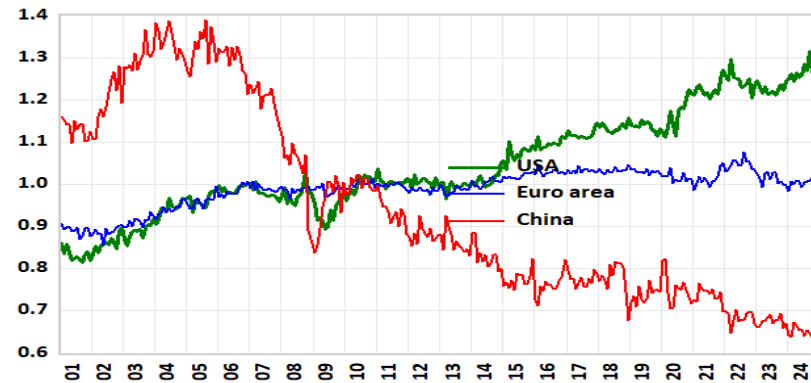
World trade / industrial production



Export openness (2010=1, volumes)



Import openness (2010=1, volumes)



With m , y , d respectively imports, industrial production and domestic inputs at date t
 m_0 , y_0 , d_0 at date 0 (base year=2010)

im , iy , id volume indexes at date t (2010=1, source: CPB-WTM)

Import openness = $[im * (1 + m_0/y_0 + d_0/y_0)] / [(m_0/y_0) * im + (1 + d_0/y_0) * iy]$

with the assumption $id = iy$

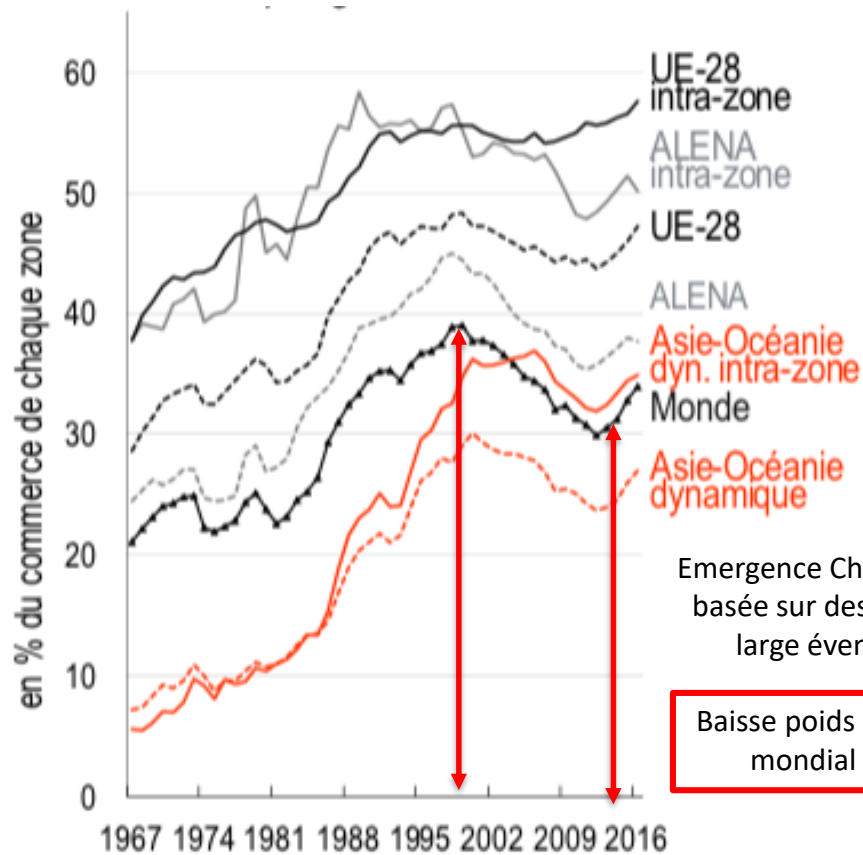
$m_0 < 0$ and $d_0 < 0$ from OECD-TMA

2.2- Comprendre le commerce entre pays comparables (différenciation des produits, qualité des produits, et *fragmentation* de la chaîne de valeur).

Le commerce mondial intra-branche par grandes zones

Note : « Asie-Océanie dynamique » comprend l'ASEAN plus Australie, Chine, Corée du sud, Hong-Kong, Inde, Japon, Nouvelle-Zélande et Taïwan

CEPII, *L'économie mondiale dévoile ses courbes* (2018, pp.66-67).



Emergence Chine : spécialisation basée sur des prix bas dans un large éventail de filières

=

Baisse poids relatif commerce mondial intrabranche

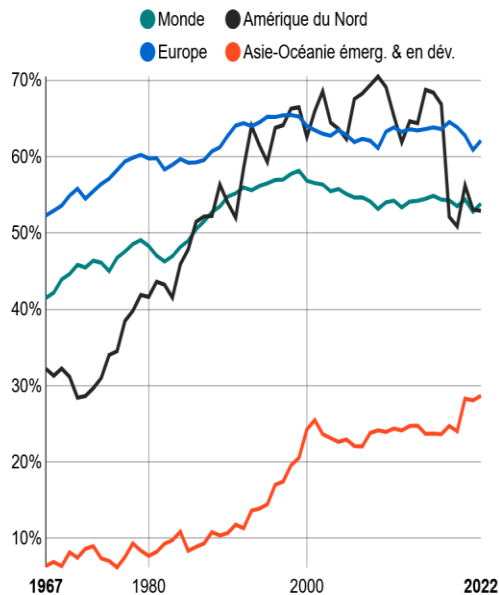
QUAND L'ÉCHANGE EST BI-DIRECTIONNEL : COMMERCE INTRA-BRANCHE/INTRA-INDUSTRIE/CROISÉ

Commerce intra-branche

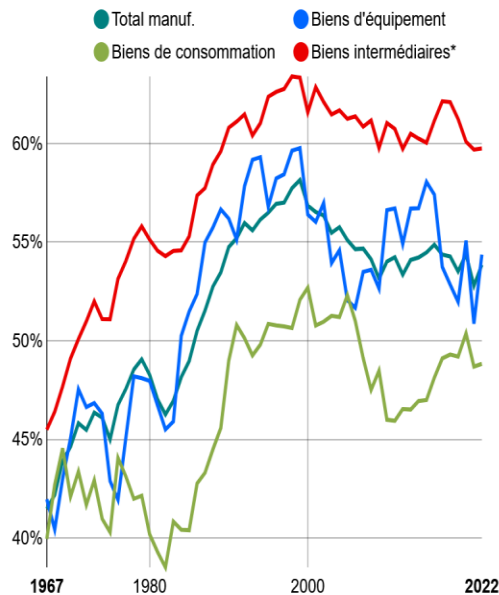
Graphique 1 : France - Commerce intra-branche (indicateur Grubel-Lloyd) dans le manufacturier ?

1967-2022 (en % de la somme des exportations et des importations)

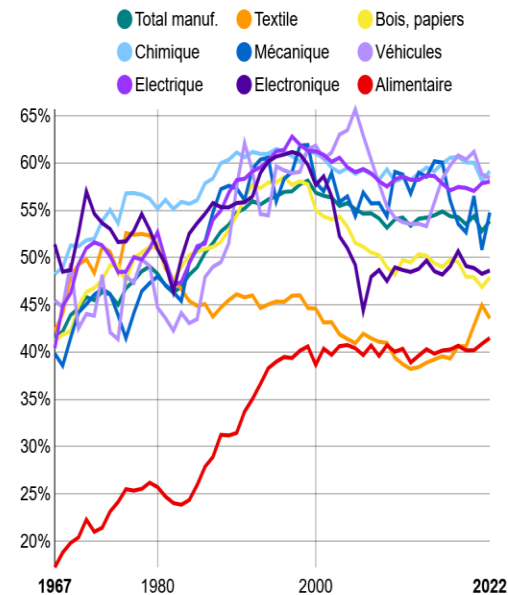
1.A. G&L par régions partenaires



1.B. G&L par grands stades



1.C. G&L par filières

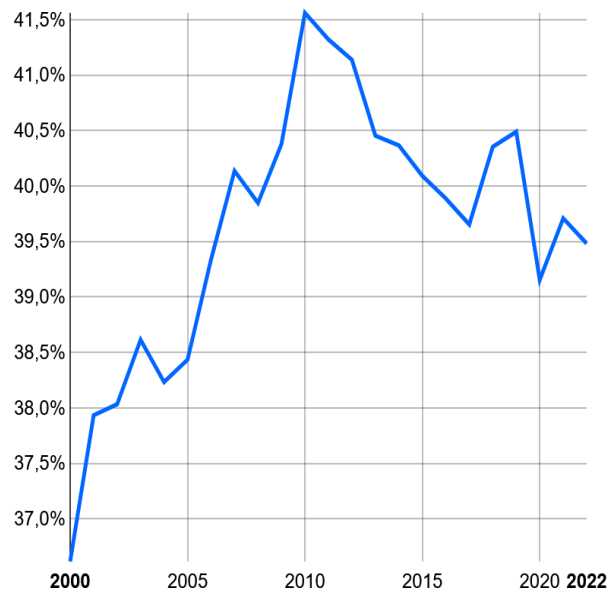


Souvent le commerce croisé concerne des biens de différentes « qualités »

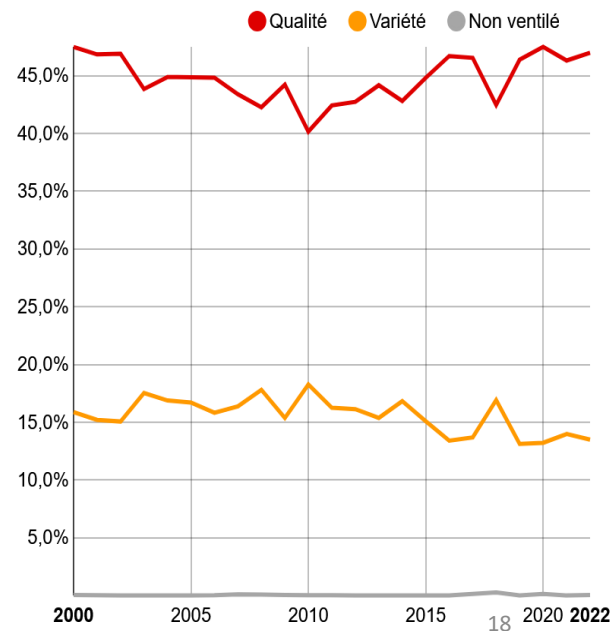
Graphique 2 : France - Répartition des échanges manufacturiers par type de commerce ?

2000-2022 (en % de la somme des exportations et des importations)

2.A. Commerce univoque



2.B. Commerce croisé de qualité et de variété



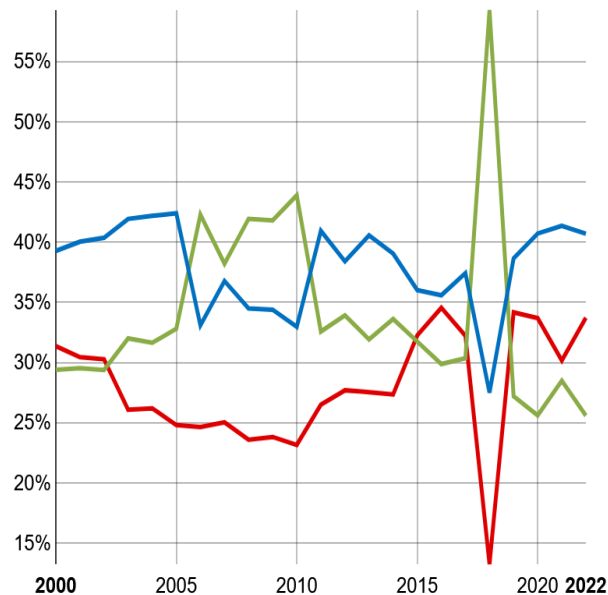
Commerce par gamme de valeurs unitaires - France

Graphique 3 : France - Structure des échanges manufacturiers par gamme de valeurs unitaires ?

2000-2022 (en %)

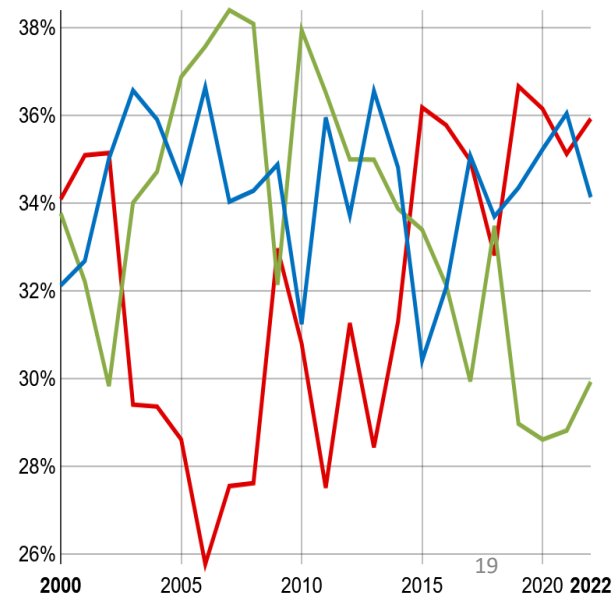
3.A. Exportations

● Bas de gamme ● Gamme moyenne
● Haut de gamme



3.B. Importations

● Bas de gamme ● Gamme moyenne
● Haut de gamme



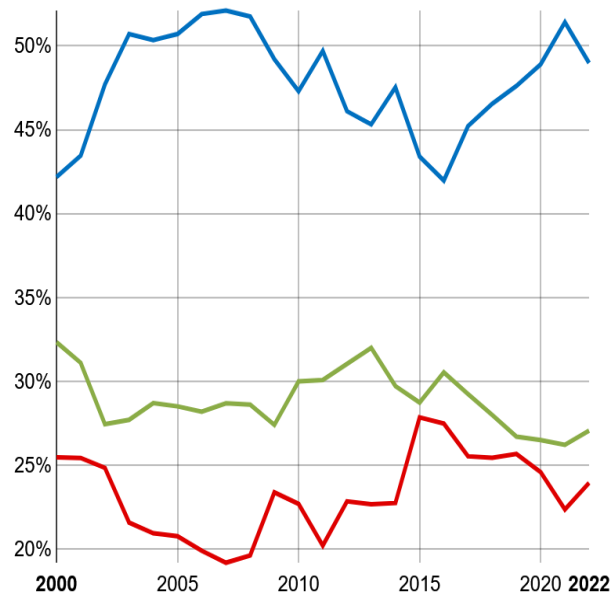
Commerce par gamme de valeurs unitaires - Allemagne

Graphique 3 : Allemagne - Structure des échanges manufacturiers par gamme de valeurs unitaires ?

2000-2022 (en %)

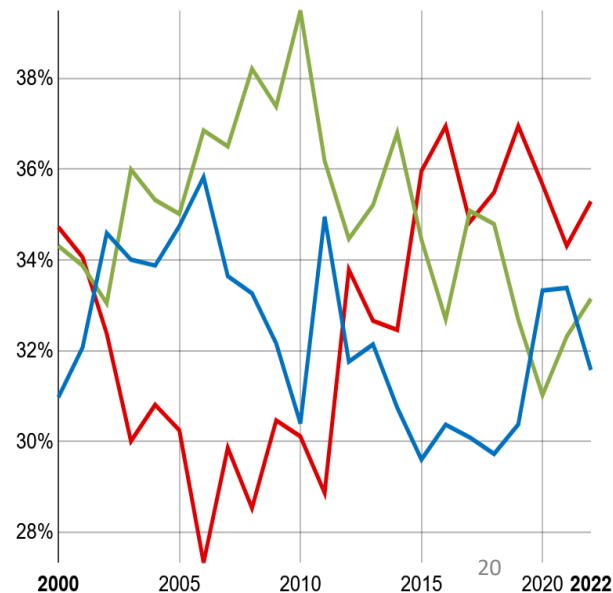
3.A. Exportations

● Bas de gamme ● Gamme moyenne
● Haut de gamme



3.B. Importations

● Bas de gamme ● Gamme moyenne
● Haut de gamme



2.2- Comprendre le commerce entre pays comparables (différenciation des produits, qualité des produits, et *fragmentation* de la chaîne de valeur).

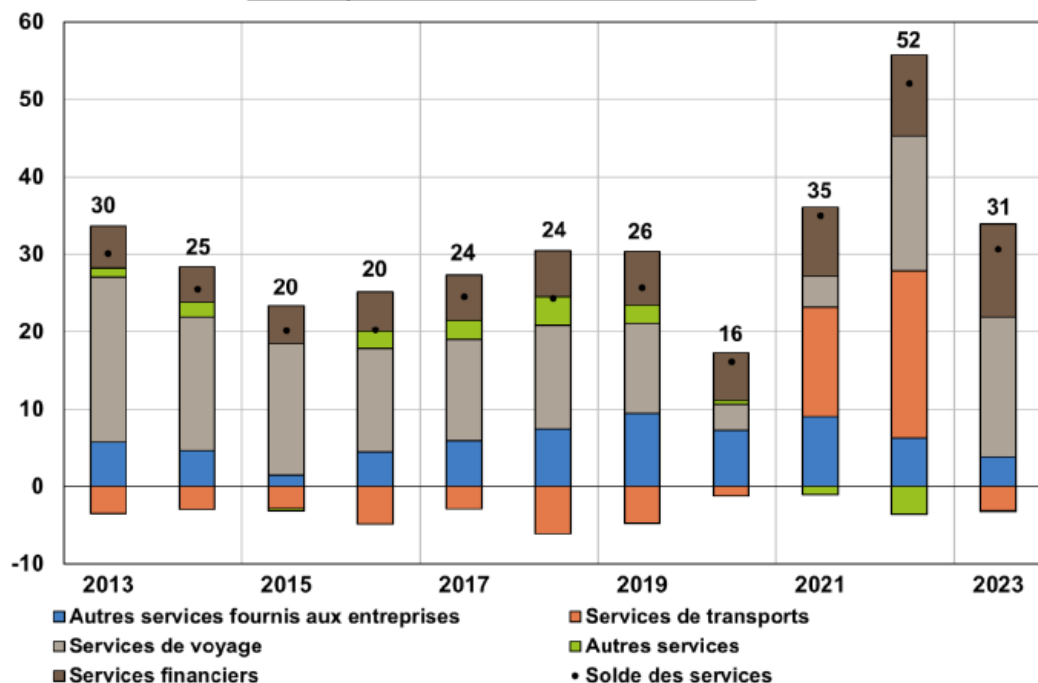
Travaux de Michael PORTER sur la « chaîne de valeur » dès les années 1970...

« **L'intégration dans la chaîne de valeur internationale accroît la performance** : les entreprises qui appartiennent à des FMN ou qui réalisent à la fois des importations et des exportations de services sont aussi souvent celles qui dégagent un excédent sur les échanges de services (0,8% du PIB). L'excédent est majoritairement réalisé par **les filiales de FMN françaises**, mais celles-ci cèdent progressivement du terrain aux filiales de FMN étrangères »
(H. Caradant, C. Golfier, 2018, p. 33).

L'excédent du solde des services baisse en 2023 mais reste supérieur aux niveaux d'avant crise sanitaire

- L'excédent du solde des services s'établit à **+31 Md€**, un niveau inférieur à l'excédent record enregistré en 2022 (+52 Md€) mais supérieur aux niveaux d'avant crise sanitaire.
- Après des excédents inédits en 2021 et en 2022, le **solde des services de transports redevient déficitaire**, suite à la baisse des prix du fret maritime.
- La **bonne performance des services** a été portée par le **tourisme** qui enregistre une hausse de son excédent dans la continuité de la reprise observée en 2022, ainsi que les **services financiers** dont l'excédent augmente depuis 2020.

Décomposition du solde des services (Md€)



Source : Banque de France

2.3- Comprendre que la **productivité** des **firmes** sous-tend la **compétitivité** d'un pays, c'est-à-dire son **aptitude à exporter**.

Décisions d'exportation d'une firme en présence de coût du commerce (P. Krugman, M. Obstfeld, M. Méltiz, 2018)

AGHION P., (2019),
« Les fondements
microéconomiques de la
macroéconomie :
commerce international,
croissance et finance ».

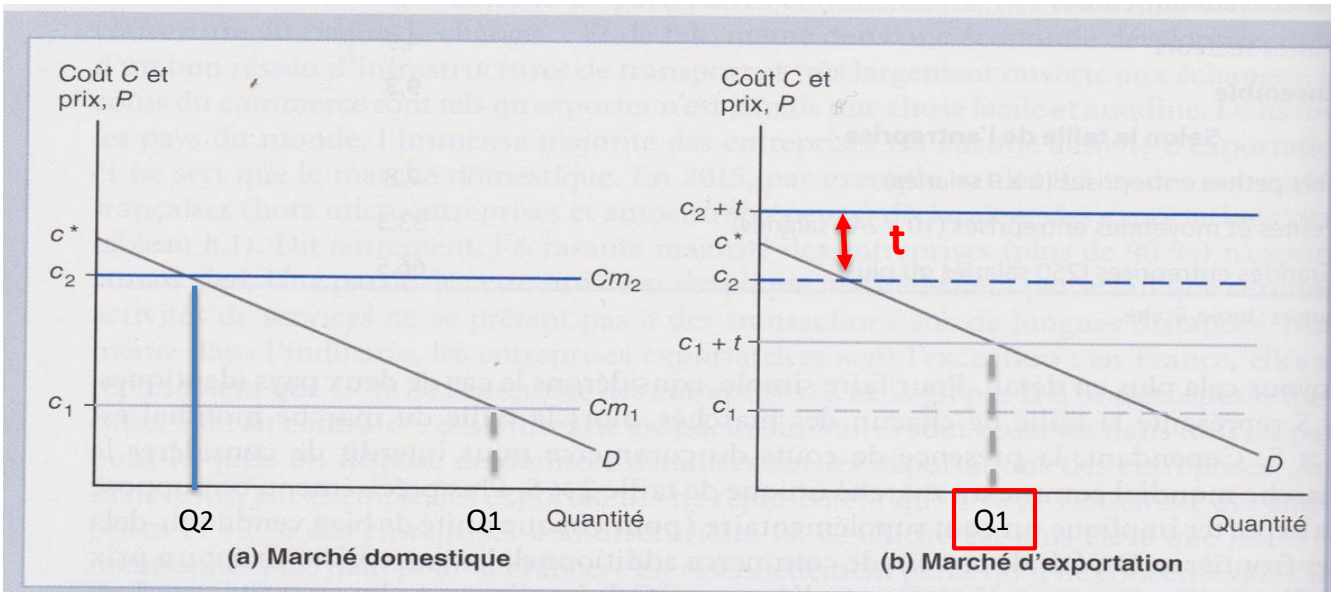
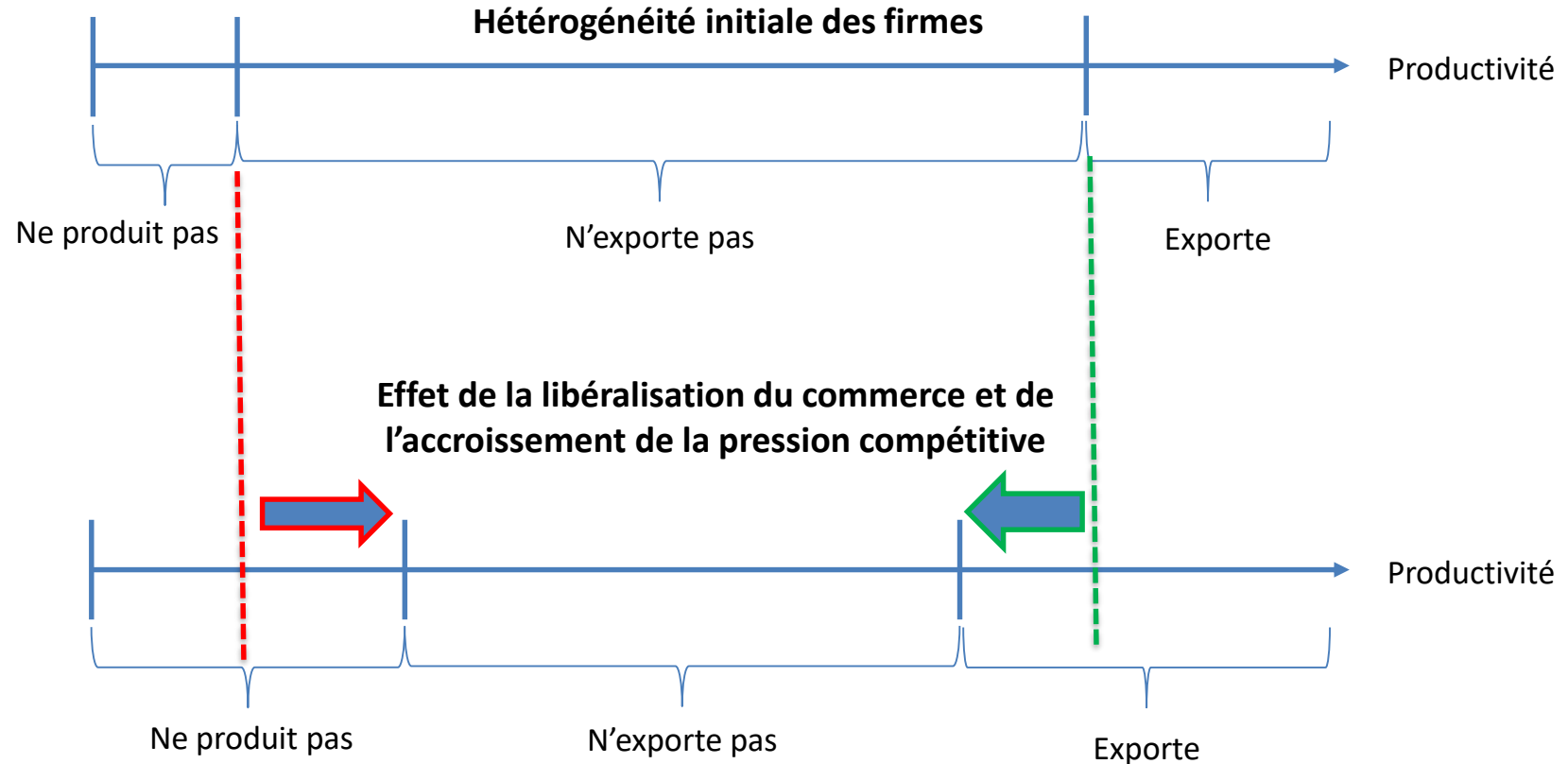


Figure 8.9 – Décisions d'exportation en présence de coût du commerce.

- (a) Les firmes 1 et 2 ont un coût marginal suffisamment faible pour être actives sur leur marché domestique.
- (b) Seule la firme 1 décide d'exporter : compte tenu du coût du commerce, t , la firme 2 ne peut pas dégager de profits positifs sur le marché étranger.

Modèle avec firmes hétérogènes de Marc Mélitz (P-N. Giraud, 2016)

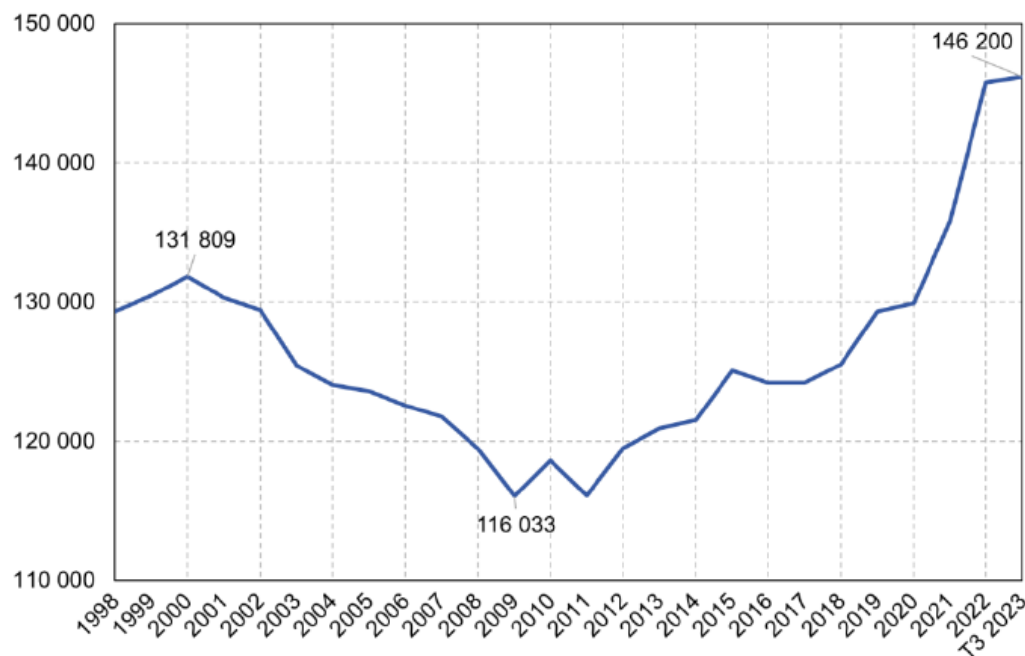


Les pays n'exportent pas, les entreprises (hétérogènes) oui

- **Modèles traditionnels** (Ricardo, HOS, Krugman 1980) supposent des firmes identiques
 - **Innovation de Méltz (2003) :**
 - Hétérogénéité des firmes en productivité.
 - Seules les plus productives exportent (coûts fixes d'exportation).
 - Sélection des firmes les plus performantes via la concurrence.
- Champions en France :**
 Airbus, LVMH, Total,
 Sanofi, CMA-CGM
- **Nouveaux gains du commerce international**
 - **Effet de sélection :** L'ouverture commerciale élimine les firmes les - productives $\rightarrow \Delta \text{Prtg.}$
 - **Réallocation des parts de marché :** firmes les plus productives gagnent en taille $\rightarrow \Delta + \text{Sa}$ et $\Delta + \text{BE.}$
 - **Marge extensive versus marge intensive**
 - **Marge intensive :** Augmentation des exportations des firmes déjà exportatrices.
 - **Marge extensive :** Entrée de nouvelles firmes sur le marché export.
 - **Concentration des exportations** (Crozet et Mayer 2007, *The Happy Few* = [club très select des firmes exportatrices](#)) :
 - Environ 1% des firmes réalisent 70% des EX en France ; et grands Exr sont aussi grands IMr
 - Forte concentration des exportations $\rightarrow$ les plus grandes captent les gains.
 - **Lien causalité exportation $\leftrightarrow$ productivité**
 - **Effet "self-selection" :** Seules les firmes les plus productives entrent sur le marché export.
 - **Effet d'apprentissage :** L'EX $\rightarrow \Delta \text{Prt}$ via l'exposition à la conc et aux new techno (mixed evidence).

Le nombre d'entreprises exportatrices continue à augmenter

Évolution du nombre d'entreprises exportatrices françaises



- Le nombre d'exportateurs français s'élève à **146 200 entreprises** au 3^{ème} trimestre 2023, soit une hausse de 1 400 sur les 12 derniers mois (contre une hausse de + 9 100 sur les douze mois précédents)
- Le nombre d'exportateurs entrants s'établit à 36 900 au 3^{ème} trimestre 2023 contre 41 400 en fin d'année 2022.
- La concentration de l'appareil exportateur s'est légèrement accentuée en 2022, avec des PME pesant pour 96 % du total des entreprises exportatrices et 12 % de la valeur des exportations.

Les ETI championnes de la création d'emplois

27 Sept 2021

Quand les grands groupes détruisent des emplois, les Entreprises de taille intermédiaire (ETI) en créent. Mais elles ne sont pas nombreuses. Geneo veut aider la France à combler ce retard.

Entre 2009 et 2015, les grands groupes ont détruit 80 000 emplois en France. Au cours de la même période, les Entreprises de taille intermédiaire (ETI) ont créé 337 000 emplois.

C'est dans les régions, en s'appuyant sur les PME et les ETI, que se trouvent les réserves de croissance et de créations d'emplois, estime Fanny Létier, cofondatrice avec François Rivolier du fonds d'investissement Geneo. La seule façon aussi de redresser la tête à l'export.

Entre 2017 et 2020, la balance commerciale française n'a cessé de se dégrader, passant d'un déficit de 58 milliards d'euros à 95 milliards d'euros attendus cette année.

Alors qu'elles sont 7 000 en Italie, 10 000 au Royaume-Uni et 12 500 en Allemagne, la France ne compte que 5 000 ETI... qui restent de tailles trop modestes. « Plus de la moitié a moins de 500 salariés », explique Fanny Létier. Geneo entend donc les soutenir pour créer les champions de demain. Financé par des « family offices » (1) et des entrepreneurs, le fonds a levé 260 millions d'euros depuis son lancement en 2019.

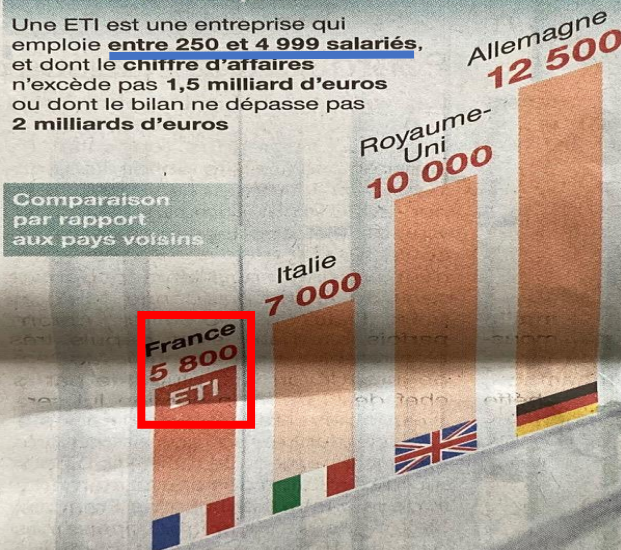
Déjà une douzaine d'investissements

Il a déjà investi dans une douzaine de sociétés, avec quelques jolies réussites comme la rennaise Hoppen, spécialisée dans la digitalisation des établissements de santé, en rendant la chambre connectée. Elle a pu réaliser deux acquisitions et « équipe désormais deux chambres d'hôpital sur cinq en France ». Chez Geneo,

5 800 entreprises de taille intermédiaire en France

Une ETI est une entreprise qui emploie entre 250 et 4 999 salariés, et dont le chiffre d'affaires n'excède pas 1,5 milliard d'euros ou dont le bilan ne dépasse pas 2 milliards d'euros

Comparaison par rapport aux pays voisins



Source : Mouvement des entreprises de taille intermédiaire (METI).

Photo : iStock.

Entre 2009 et 2015...

Les entreprises de taille intermédiaire ont créé **337 000** emplois

Les grands groupes ont détruit **80 000** emplois

« nous ne sommes pas contraints par un horizon de sortie », explique Fanny Létier. L'ex-directrice de cabinet d'Arnaud Montebourg au ministère du Redressement productif peut s'appuyer sur son expérience à la Banque publique d'investissement, ainsi qu'au Comité interministériel de restructuration industrielle, dont elle a été secrétaire générale.

Mais ses convictions, cette diplô-

mée de Sciences Po et de l'École nationale d'administration les a aussi acquises au cours de son enfance dans la région de Dunkerque. « J'ai vu de près, avec les familles de mes amis, les conséquences de la désindustrialisation dans les Hauts-de-France. »

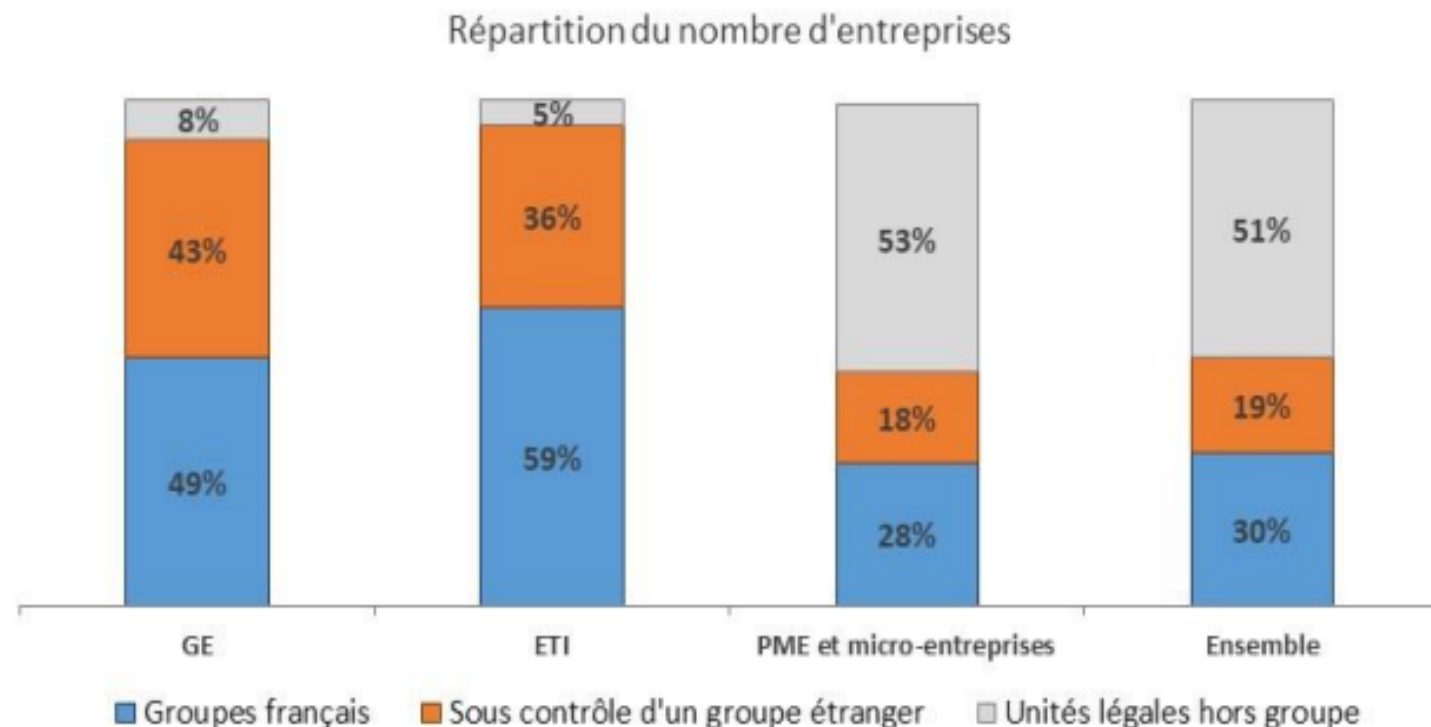
Geneo n'est pas seul sur ce créneau de développement des PME et des ETI. Ronan Le Moal, l'ancien

directeur d'Arkéa, et Charles Cabillic, le créateur d'AlloVoisins, ont ainsi lancé cette année Épopée Gestion, un fonds destiné aux PME et ETI du Grand Ouest et doté de près de 84 millions d'euros.

Patrice MOYON.

(1) Sofiouest (filiale du groupe Ouest-France) a investi dans Geneo.

8. RÉPARTITION DES ENTREPRISES EXPORTATRICES SELON LEUR CATÉGORIE ET LE TYPE DE CONTRÔLE EN 2023



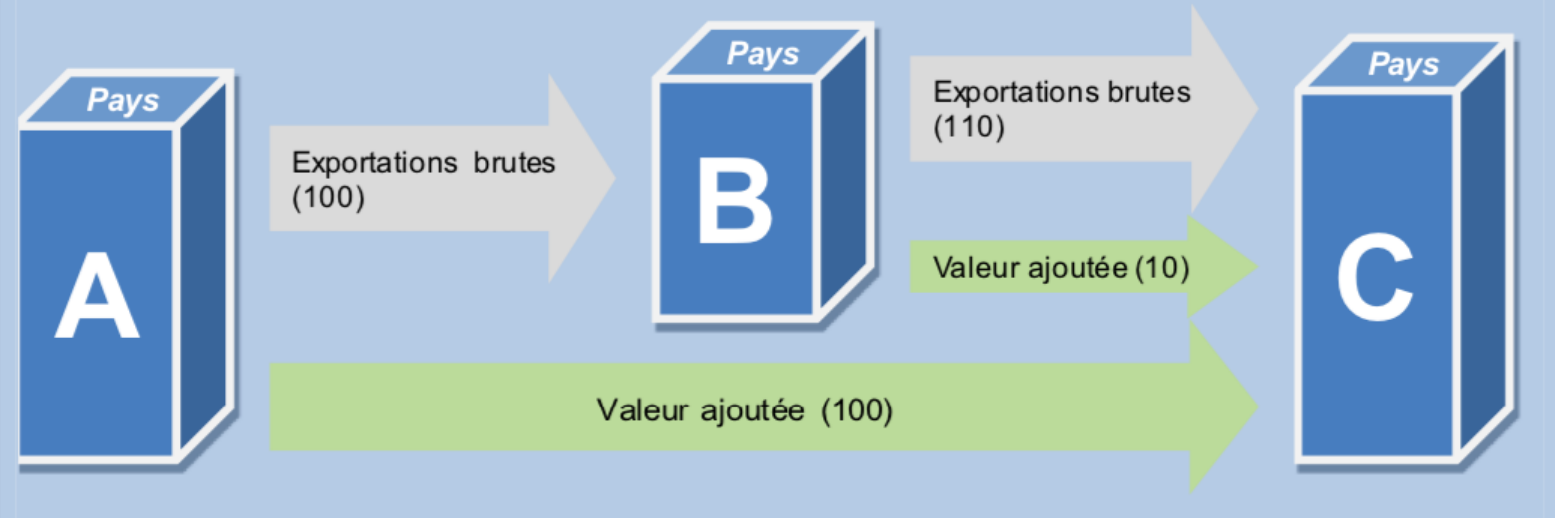
Source : DGDDI/DSECE (y compris matériel militaire et estimation des opérateurs non enquêtés), Insee (liaisons financières, le répertoire français sur les groupes) pour le type de contrôle.

2.4- Comprendre l'internationalisation de la chaîne de valeur et savoir l'illustrer.

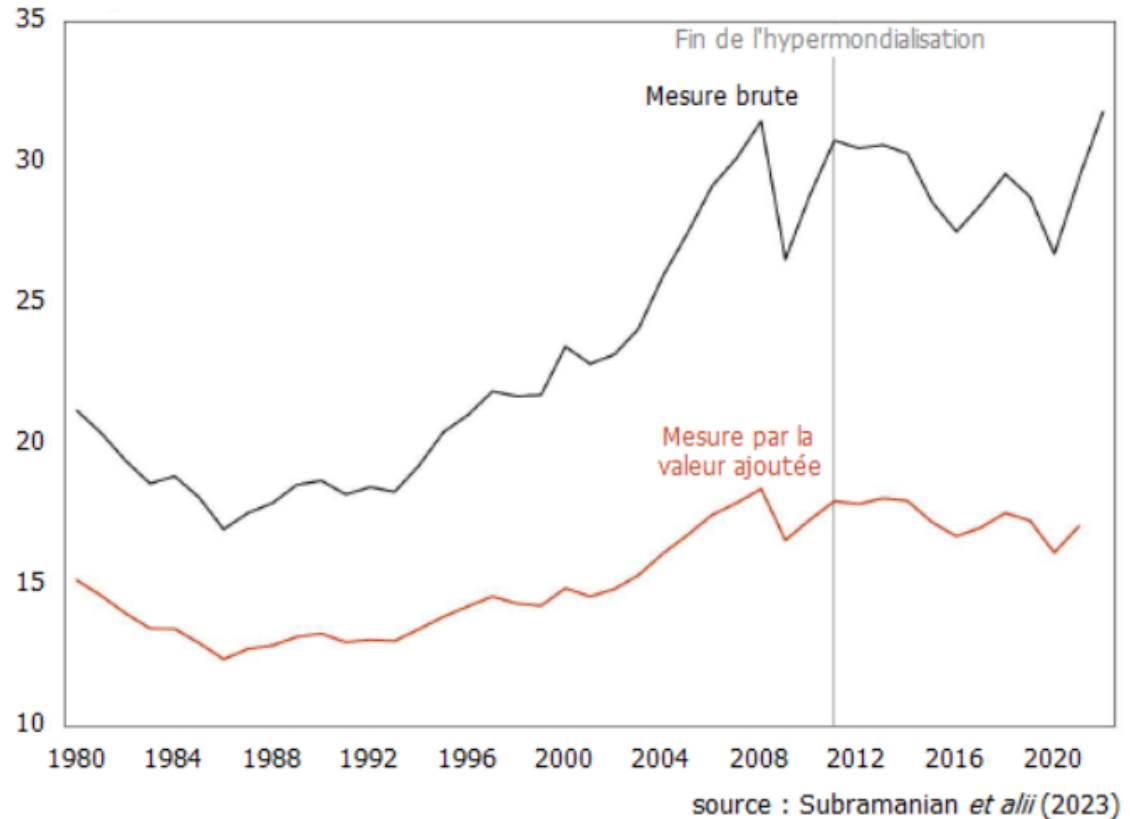
Macro

Encadré 1. La mesure des échanges en valeur ajoutée

L'initiative sur la mesure des échanges en valeur ajoutée rompt avec le double comptage implicite des flux commerciaux bruts actuels, pour s'attacher à la mesure des flux de valeur ajoutée (rémunération du travail, impôts et bénéfices) créée par les pays lors de la production des biens ou services exportés.

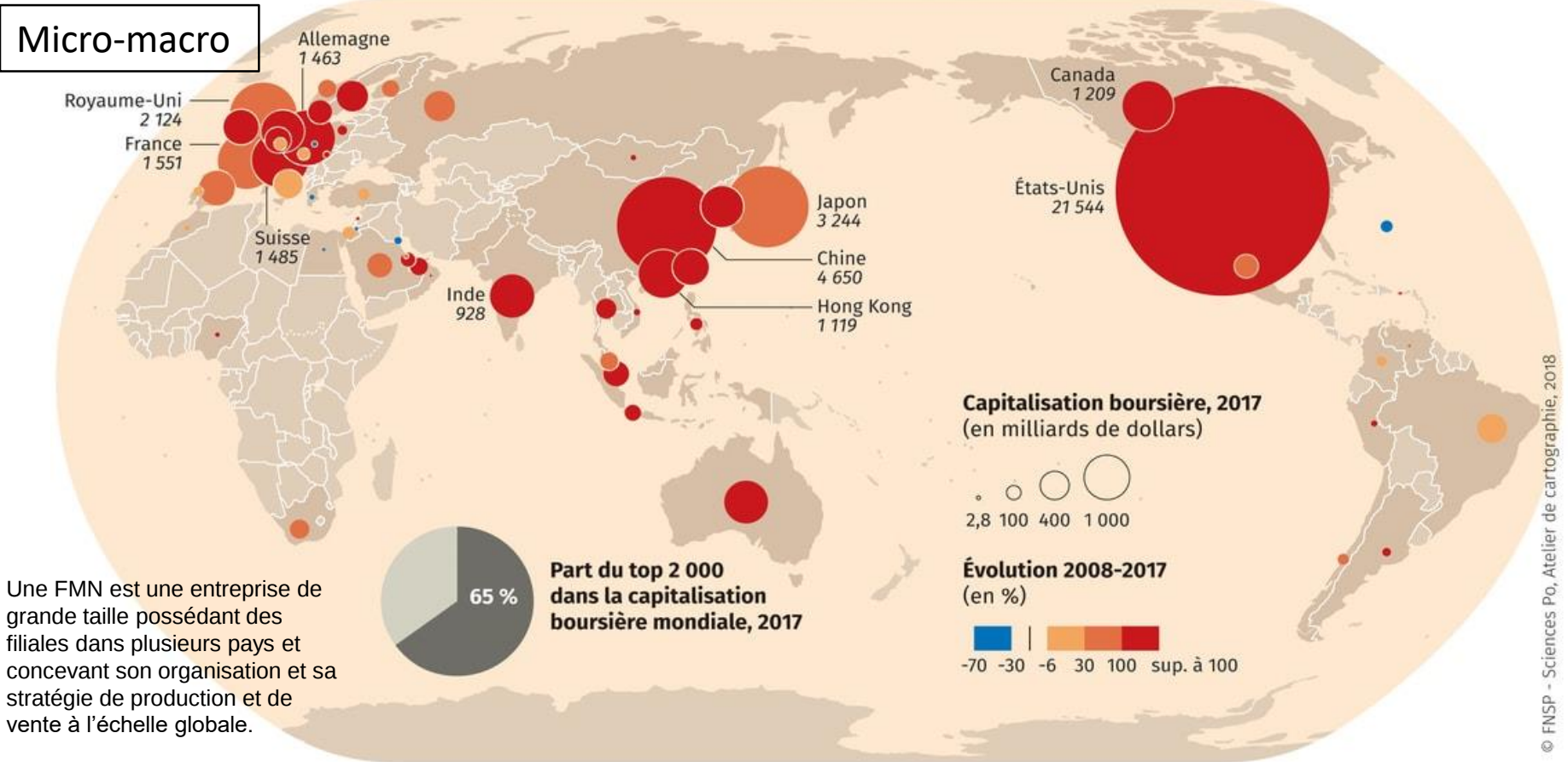


Mesure en
valeur ajoutée



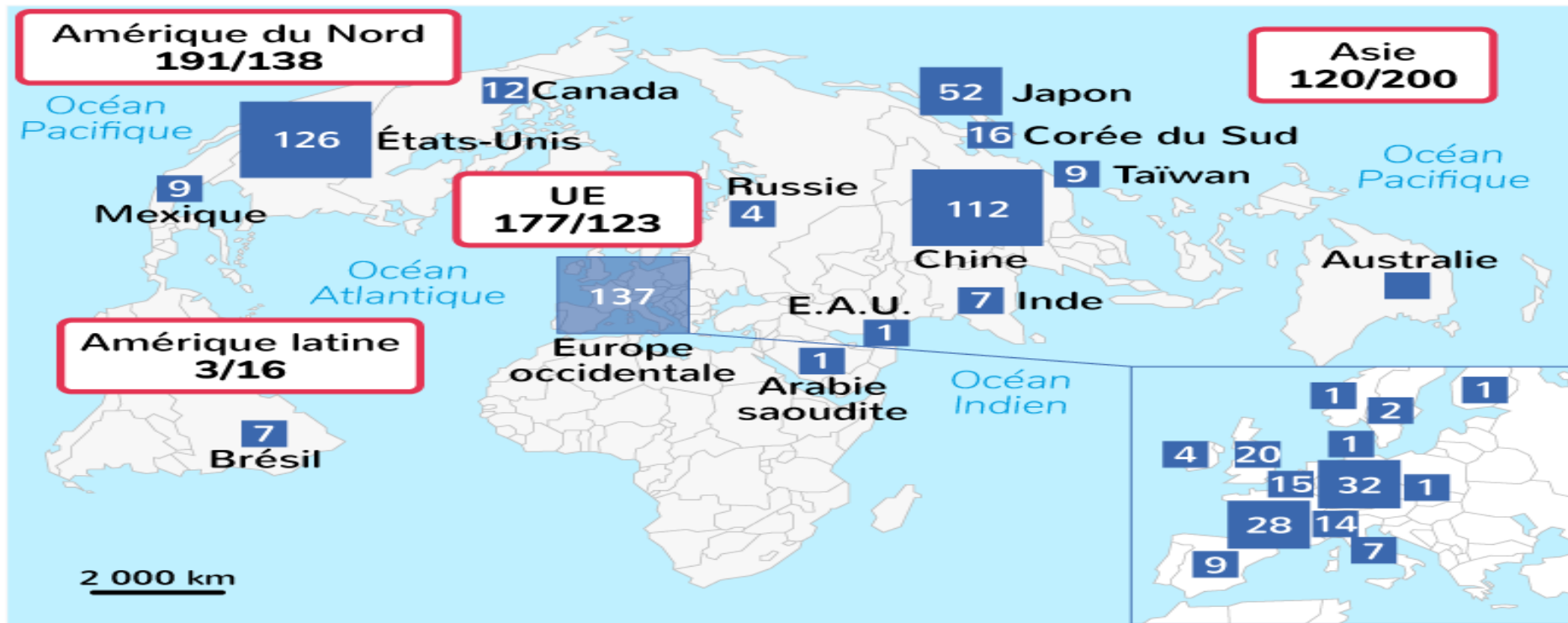
- Anota - L'hypermondialisation est morte ! Mais à quoi a-t-elle laissé place ?

Micro-macro



Sources : Forbes Global 2000, www.forbes.com/global2000/list ; World Federation of Exchanges, 2017 Market Highlights, www.world-exchanges.org [Info & téléchargement](#)

Commentaire : La taille des cercles est proportionnelle à leur poids en termes de capitalisation boursière (poids des firmes états-uniennes = 44 %, contre 22 % pour la somme des firmes européennes). La gamme de couleurs indique les dynamiques au cours de la dernière décennie.



**Pays où sont installés les sièges sociaux
des 500 premières firmes transnationales.
(Nombre de firmes en 2019)**



**Évolution du nombre de FTN
2005/2019**

**Asie
120/200**

Les groupes qui dégagent le plus de bénéfices par employé au niveau mondial

	Entreprise et secteur	Capitalisation*	Nombre d'employés	Profits net en 2023	Profits par employé
1	 Saudi Aramco / Énergie Arabie Saoudite	1,79T	73 000	\$120,73B	\$1,65M
2	 Prologis / Immobilier États-Unis	103,09B	2 574	\$3,05B	\$1,19M
3	 ConocoPhillips / Énergie États-Unis	132,70B	9 900	\$10,96B	\$1,11M
4	 NVIDIA / Technologie États-Unis	3,05T	29 600	\$29,76B	\$1,01M
5	 KKR & Co. / Finance États-Unis	97,60B	4 490	\$3,68B	\$819,71K
6	 CNOOC / Énergie Chine	141,82B	21 993	\$17,04B	\$774,77K
7	 Broadcom / Technologie États-Unis	738,57B	20 000	\$14,08B	\$704,10K
8	 Airbnb / Services de voyages États-Unis	96,25B	6 907	\$4,79B	\$693,79K
9	 Vertex / Pharma États-Unis	121,93B	5 400	\$3,62B	\$670,30K
10	 Investor AB / Finance Suède	83,90B	18 565	\$12,26B	\$660,24K

En l'espace d'une semaine seulement, **NVIDIA** vient de dépasser deux monstres mondiaux en matière de capitalisation boursière et de passer ainsi de la 6e à la 4e place mondiale. Les deux "victimes" des verts sont Amazon et Google, respectivement 6e et 5e désormais de ce classement qui se joue au-delà du billion (mille milliards) de dollars.

Rank	Name	Market Cap	Price	Today	Price (30 days)	Country
1	 Microsoft MSFT	\$3.020 T	\$406.56	▼ 0.72%		 USA
2	 Apple AAPL	\$2.839 T	\$183.86	▼ 0.16%		 USA
3	 Saudi Aramco 2222.SR	\$2.062 T	\$8.52	▲ 0.00%		 S. Arabia
4	 NVIDIA NVDA	\$1.794 T	\$726.58	▼ 1.68%		 USA
5	 Alphabet (Google) GOOG	\$1.781 T	\$143.94	▼ 2.17%		 USA
6	 Amazon AMZN	\$1.763 T	\$169.80	▼ 0.69%		 USA
7	 Meta Platforms (Facebook) META	\$1.233 T	\$484.03	▲ 2.27%		 USA
8	 Berkshire Hathaway BRK-B	\$874.91 B	\$403.45	▲ 1.20%		 USA
9	 Eli Lilly LILY	\$719.36 B	\$757.78	▲ 0.06%		 USA
10	 TSMC TSM	\$669.20 B	\$129.03	▼ 0.19%		 Taiwan

Fev 2024

Le boom de l'IA est évidemment la raison de cette progression fulgurante de NVIDIA, mais également du coup de TSMC qui, pour la même raison, intègre également le top 10 mondial.

2.4- Comprendre l'internationalisation de la chaîne de valeur et savoir l'illustrer.

1. Poids des firmes multinationales en France en 2015

	Nombre d'entreprises		Effectifs salariés ETP en France		Valeur ajoutée brute	
	Nombre total	Part (en %)	Effectif total (en milliers)	Part (en %)	Ensemble (en milliard d'euros)	Part (en %)
Indépendantes	3 695 304	90,8	3 926	29,9	3 026	29,3
Dépendant d'un groupe	374 154	9,2	9 194	70,1	7 308	70,7
Groupe franco-français	= 283 934	7,0	2 980	22,7	1 929	18,7
Firme multinationale	+ 90 220	2,2	6 214	47,4	≈1/2 5 379 >1/2	>1/2 52,1
Firme multinationale française	= 60 130	1,5	4 517	34,4	3 747	36,3
Firme multinationale étrangère	+ 30 090	0,7	1 698	12,9	1 632	15,8
Ensemble	4 069 458	100,0	13 120	100,0	10 334	100,0

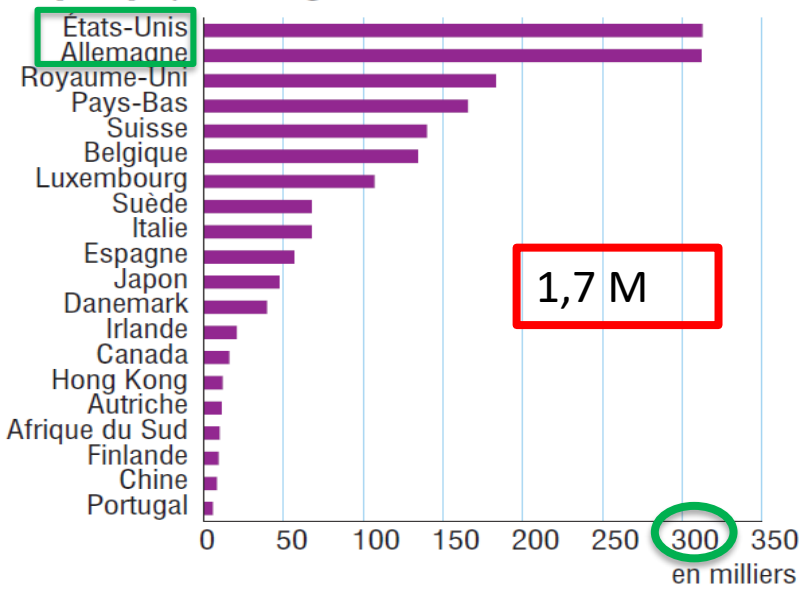
Champ : ensemble des entreprises (unités légales ou entreprises profilées) des secteurs marchands non agricoles et non financiers.

Lecture : en France, 374 154 entreprises dépendent d'un groupe. Ces entreprises emploient 9,2 millions de salariés en équivalent temps plein, soit 70,1 % des salariés en France pour les secteurs marchands non agricoles et non financiers.

Source : Insee, É sane, Lifi.

2.4- Comprendre l'internationalisation de la chaîne de valeur et savoir l'illustrer.

3. Emplois en France sous contrôle étranger, par pays d'origine en 2015

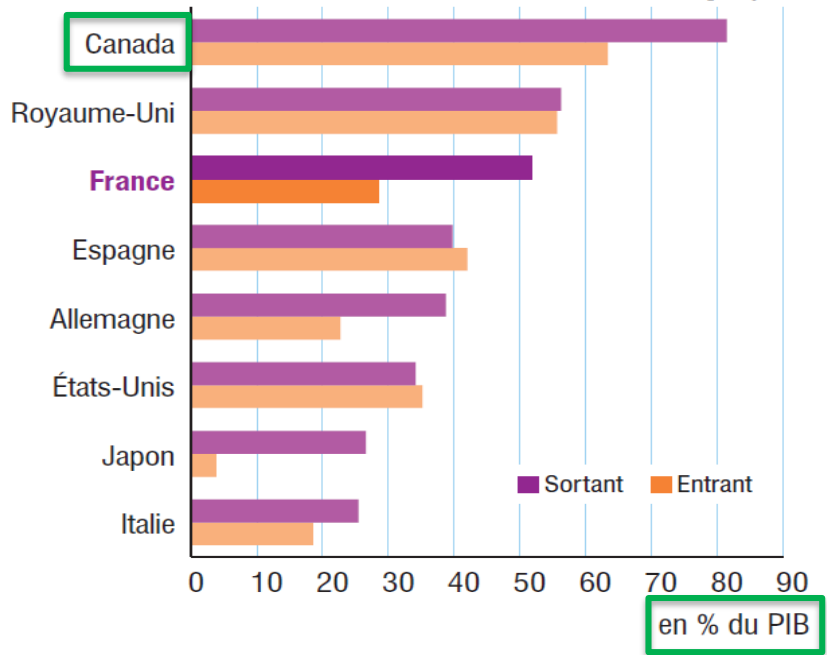


Champ : France, ensemble des entreprises (unités légales et entreprises profilées) des secteurs marchands non agricoles et non financiers contrôlées par des firmes multinationales étrangères.

Lecture : 312 600 emplois en France sont dans une entreprise contrôlée par une firme multinationale américaine.

Source : Insee, É sane, Lifi.

4. Stock d'investissement direct étranger entrant et sortant en 2016, selon le pays



Champ : ensemble des secteurs.

Note : l'indicateur mesure en fin d'année le niveau total de l'investissement direct étranger. Voir annexe Glossaire.

Source : OCDE, d'après les données nationales.

► 1. Répartition des entreprises selon le type de contrôle en 2021

Type d'entreprise	Entreprises		Emploi total en France		Valeur ajoutée au coût des facteurs	
	Nombre total (en milliers)	Part (en %)	Effectif total (en millions)	Part (en %)	Ensemble (en milliards d'euros)	Part (en %)
Entreprises indépendantes	3 480,9	95,1	6,1	35,1	273,9	24,1
Françaises	3 478,7	95,0	6,1	34,9	269,7	23,7
Étrangères	2,2	0,1	0,0	0,2	4,2	0,4
Entreprises organisées en groupes de sociétés	178,9	4,9	11,2	64,9	861,2	75,9
Groupes franco-français	151,5	4,1	3,9	22,7	234,4	20,7
Firmes multinationales	27,4	0,7	7,3	42,2	626,7	55,2
sous contrôle français	12,1	0,3	5,2	29,8	445,1	39,2
sous contrôle étranger	15,3	0,4	2,2	12,5	181,6	16,0
Ensemble	3 659,8	100,0	15,5	100,0	1 135,1	100,0

Champ : Entreprises des secteurs principalement marchands non agricoles et non financiers.

Source : Insee, É sane 2021 (données individuelles).

► 2. Effectifs et chiffre d'affaires à l'étranger des firmes multinationales sous contrôle français en 2021 selon leur taille

Type d'entreprise	Filiales à l'étranger		Salariés des filiales à l'étranger ¹		Chiffre d'affaires consolidé ² réalisé par les filiales à l'étranger		Nombre médian de pays étrangers d'implantation
	Nombre (en milliers)	Part (en %)	Effectifs (en milliers)	Part (en %)	Montant (en milliards d'euros)	Part (en %)	
Grandes firmes multinationales	22,0	43,1	5 253	76,1	1 303	83,2	12
Firmes multinationales de taille intermédiaire	18,8	36,8	1 436	20,8	237	15,1	3
Firmes multinationales de taille petite ou moyenne	10,3	20,2	210	3,0	26	1,7	1
Ensemble	51,0	100,0	6 900	100,0	1 566	100,0	1

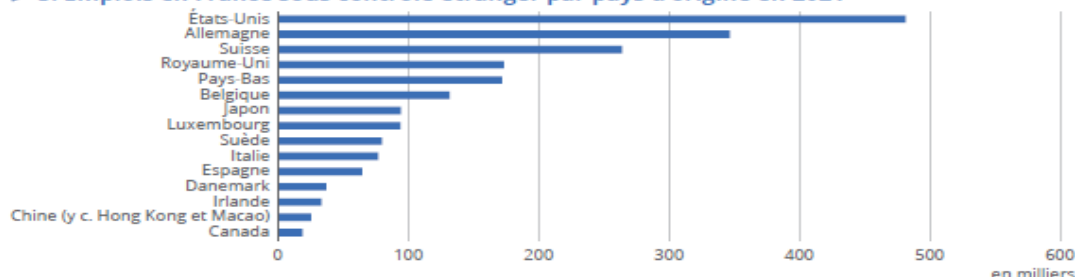
¹ Effectifs salariés en équivalent temps plein (ETP).

² Somme des chiffres d'affaires des unités légales de la firme, à laquelle on enlève le chiffre d'affaires réalisé entre filiales de la firme présentes à l'étranger et non pas des ventes réalisées par la firme multinationale à l'étranger.

Champ : Firmes multinationales sous contrôle français, hors services non marchands et banques.

Source : Insee, Ofats 2021.

► 3. Emplois en France sous contrôle étranger par pays d'origine en 2021



Champ : France, entreprises sous contrôle étranger des secteurs marchands non agricoles et non financiers ; emploi total.

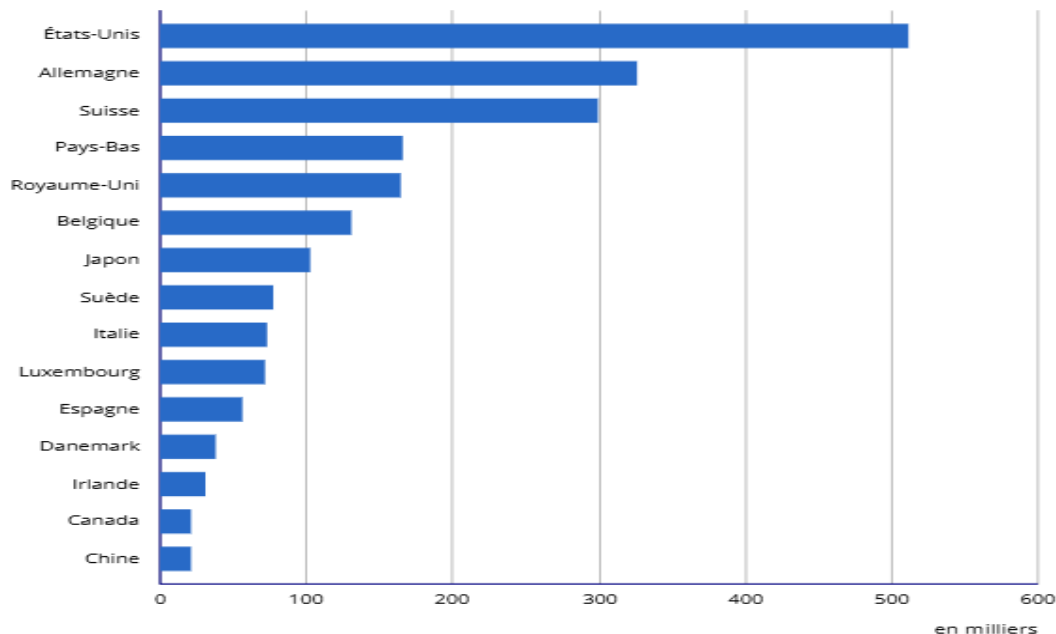
Sources : Insee, Lfi 2021, É sane 2021 (données individuelles).

15 représentent 95 % de l'emploi total (y compris intérimaires et non-salariés) en France sous contrôle étranger. Les pays de l'UE en concentrent 53 %, au premier rang desquels l'Allemagne avec 325 000 emplois, suivie par les Pays-Bas, le Royaume-Uni et la Belgique (figure 3). Hors UE, les multinationales sous contrôle américain totalisent le plus d'emplois en France (512 000), puis viennent la Suisse, le Japon et bien plus loin le Canada et la Chine.

GRAPHIQUE

TABLEAU

Figure 3 - Emplois en France sous contrôle étranger par pays d'origine en 2019

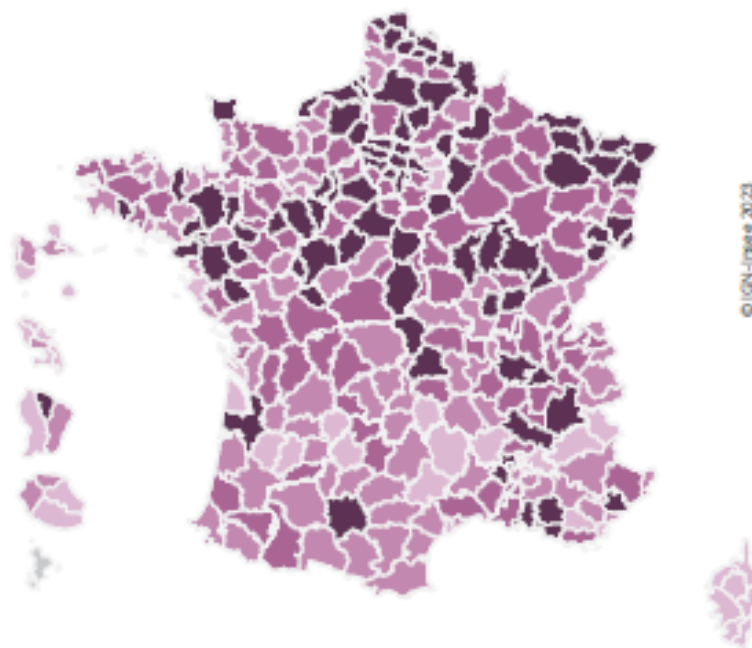


Lecture : 511 600 emplois en France sont dans une entreprise contrôlée par une multinationale ou une unité indépendante américaine.

Champ : France, entreprises sous contrôle étranger des secteurs marchands non agricoles et non financiers ; effectifs employés y compris non-salariés et intérimaires.

Source : Insee, Lifi 2019, É sane 2019 (données individuelles).

► 1. Part des firmes multinationales dans l'emploi salarié en 2020

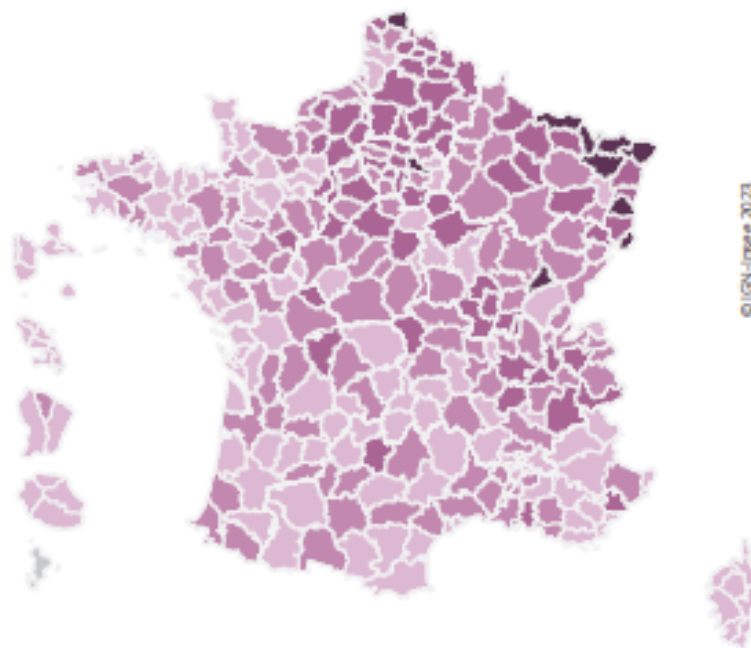


Lecture : En 2020, 57 % des emplois marchands non agricoles de la zone d'emploi de Lyon dépendent de firmes multinationales.

Champ : France hors Mayotte, salariés des firmes multinationales des secteurs marchands non agricoles.

Source : Insee, Lifi, Flores 2020.

► 2. Part des firmes multinationales étrangères dans l'emploi salarié en 2020



Lecture : En 2020, 22 % des emplois marchands non agricoles de la zone d'emploi de Strasbourg dépendent de firmes multinationales étrangères.

Champ : France hors Mayotte, salariés des firmes multinationales des secteurs marchands non agricoles.

Source : Insee, Lifi, Flores 2020.

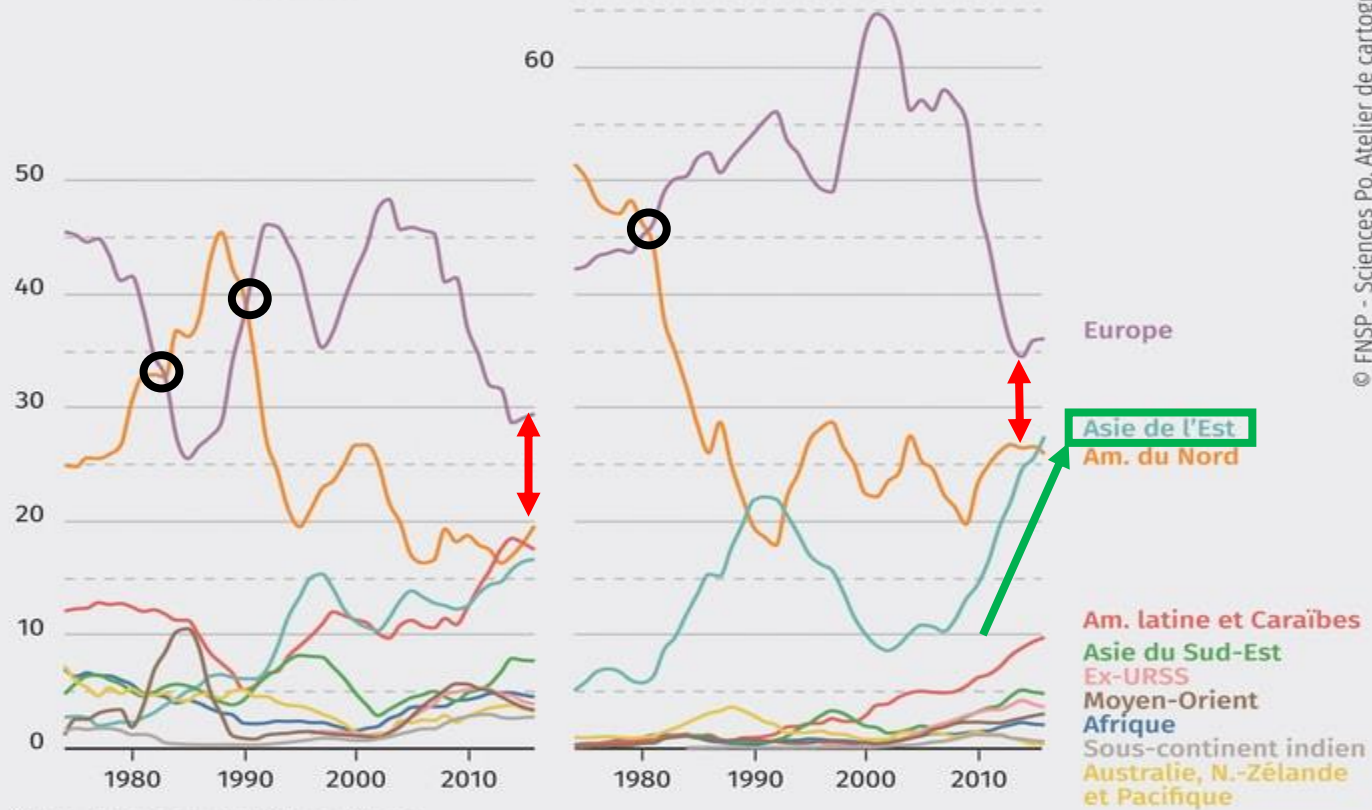
Macro

Source : CNUCED,
<http://unctad.org> *Info & téléchargement*

Flux par régions
 (en % du total monde)

entrants

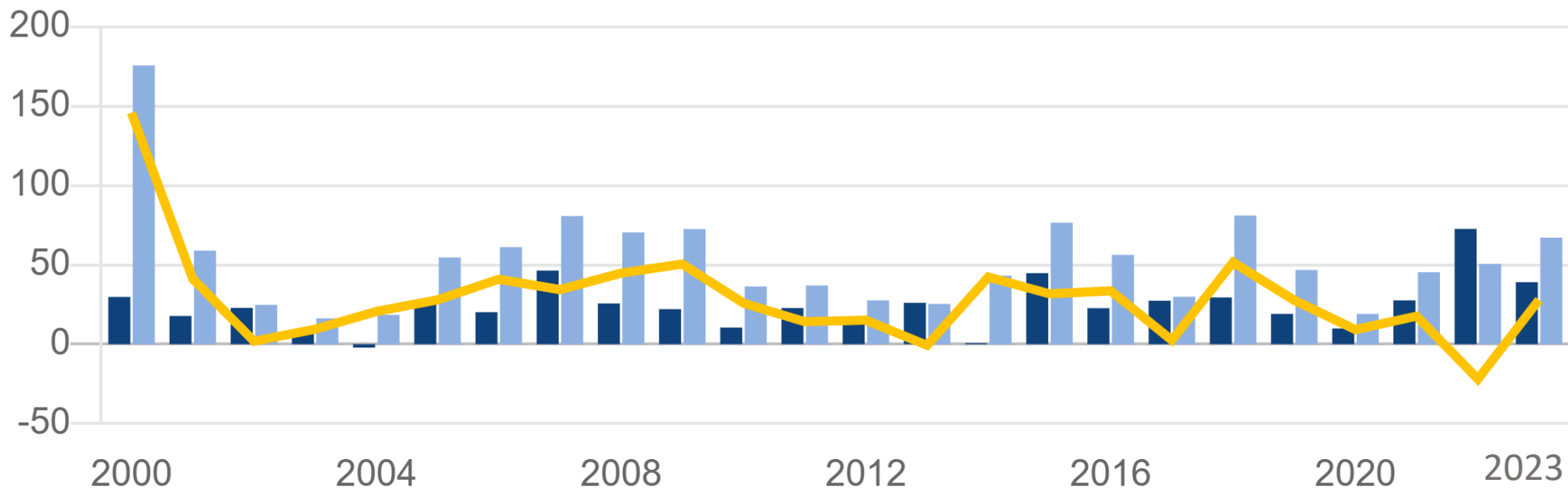
sortants



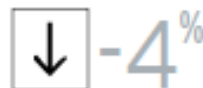
Note : moyenne mobile sur 5 ans

Investissements français à l'étranger Investissements étrangers en France
Solde net des investissements directs

en milliards d'euros



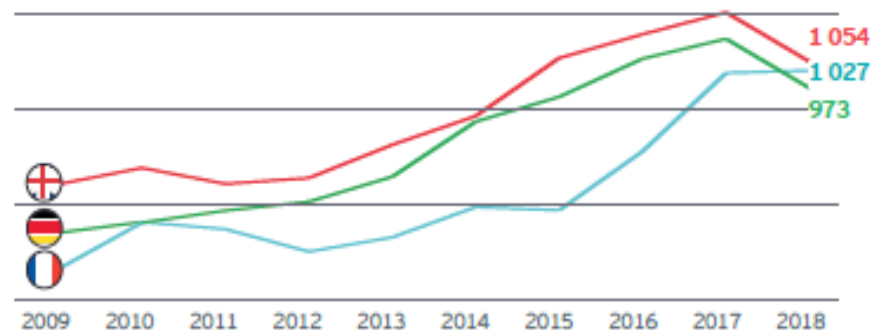
1 Dans un contexte international tendu, la France tient le choc



Baisse historique des investissements étrangers en Europe suite au Brexit, aux incertitudes de croissance et au renforcement de l'attractivité fiscale des États-Unis.

Avec 1027 projets annoncés en 2018, la France (2^e), dépasse l'Allemagne (3^e, 973 projets, -13 %) et talonne le Royaume-Uni (1^{er}, 1054 projets, -13 %).

Évolution comparée du nombre de projets (2009-2018)



Royaume-Uni
1 054 projets
-13%

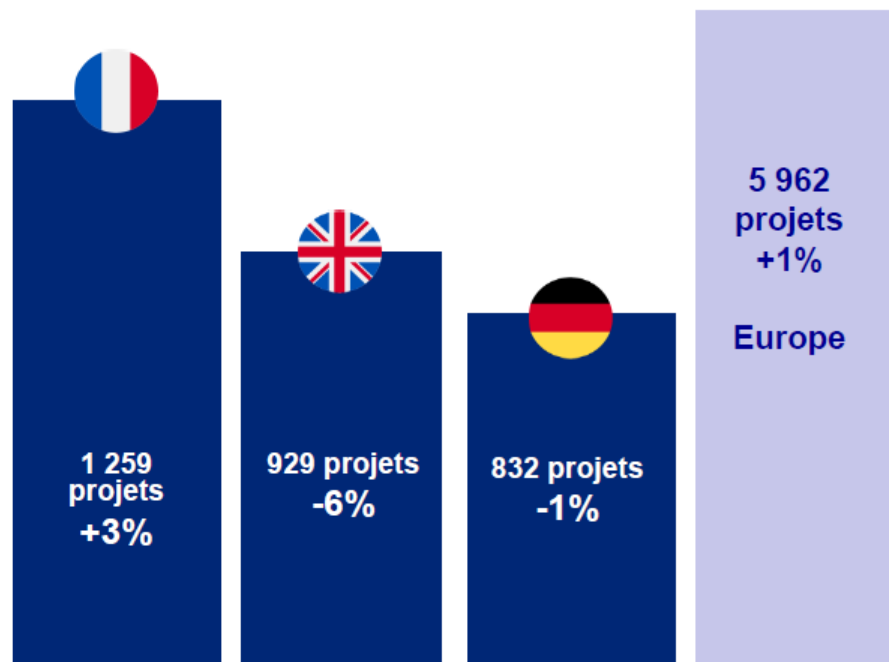
France
1 027 projets
+1%

Allemagne
973 projets
-13%

Baromètre EY de l'attractivité de la France en 2023

- En 2022, pour la quatrième année consécutive, la France a été le pays le plus attractif d'Europe pour les investisseurs étrangers, devant le Royaume-Uni et l'Allemagne d'après le baromètre EY de l'Attractivité.
- Avec 1 259 projets recensés pour l'année 2022, la France établit un nouveau record et devance le Royaume-Uni (929 projets) et l'Allemagne (832 projets).
- Le nombre de projets d'investissements recensés en Europe en 2022 s'élève à 5 962, relativement éloigné des niveaux pré-Covid et du record atteint en 2017, année au cours de laquelle 6 653 projets avaient été recensés.

Nombre de projets d'investissements en 2022



Source: EY European Investment Monitor – 2023

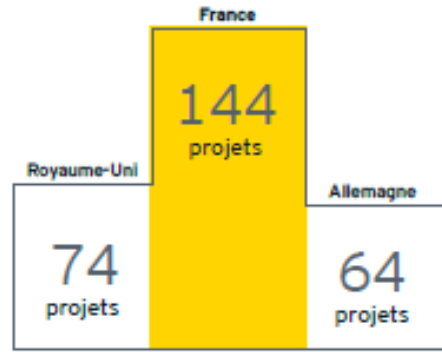
Note de lecture: les % sont des taux de croissance par rapport à 2021

2.4- Comprendre l'internationalisation de la chaîne de valeur et savoir l'illustrer.

2 La France est la **1^{re} destination**
pour la R&D et l'industrie

R&D

Performance
exceptionnelle de la
France qui devient
la 1^{re} destination
européenne pour
les projets de R&D et
cumule plus de projets
que l'Allemagne et le
Royaume-Uni réunis.



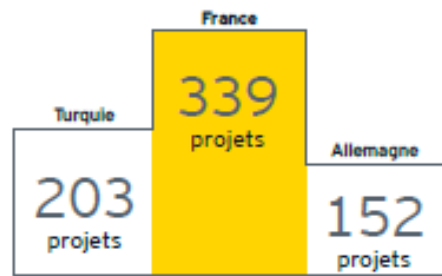
Centres de décision



Dans un contexte d'attentisme des investisseurs
et de nouvelle cartographie institutionnelle et
économique, le nombre de QG régresse en
France (-24 %) et en Europe (-23 %).

Industrie

Avec 339 projets
dans des sites de
production (dont
80 % d'extensions),
la France reste en
tête du palmarès
européen.

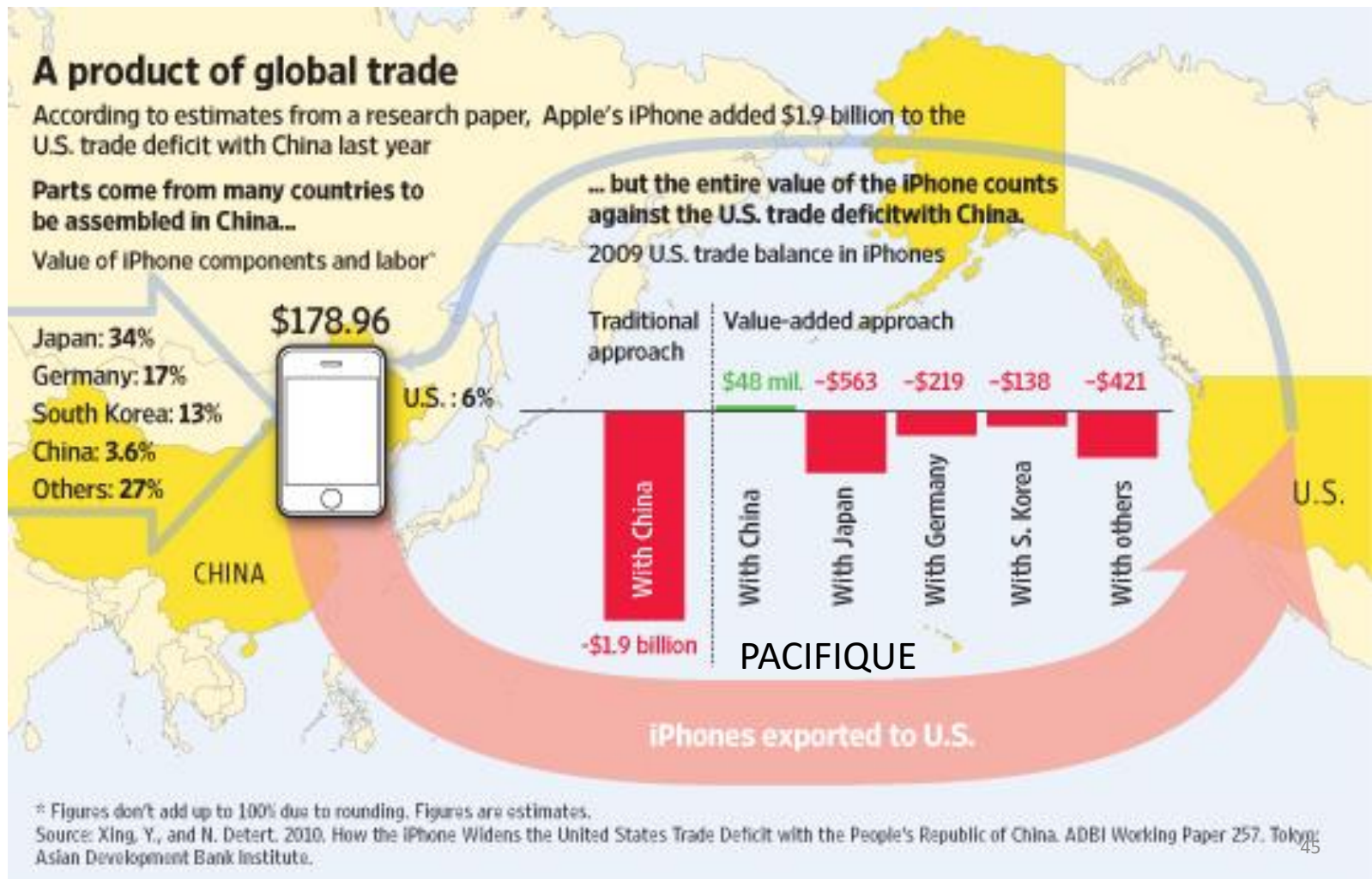


Territoires

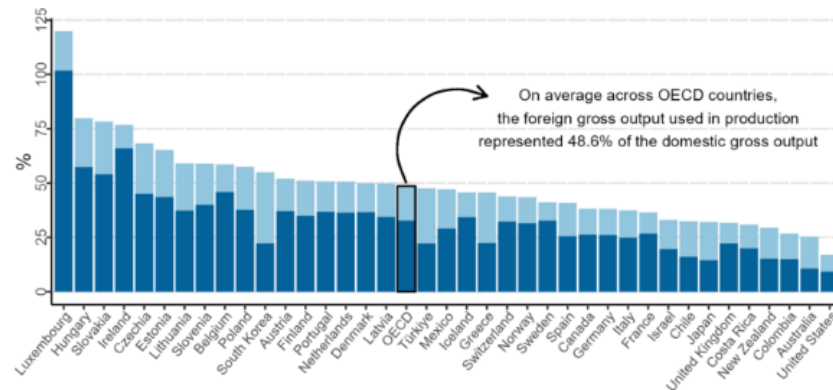
Les régions françaises
gagnent des parts de
marché sur l'Île-de-France
(73 %, + 1 point par rapport
à 2017), qui devance
Auvergne-Rhône Alpes et
les Hauts-de-France.

Secteurs

L'attractivité de secteurs
historiques (équipement,
chimie, agroalimentaire,
électronique) est plus
dynamique que celle des
services et du numérique.

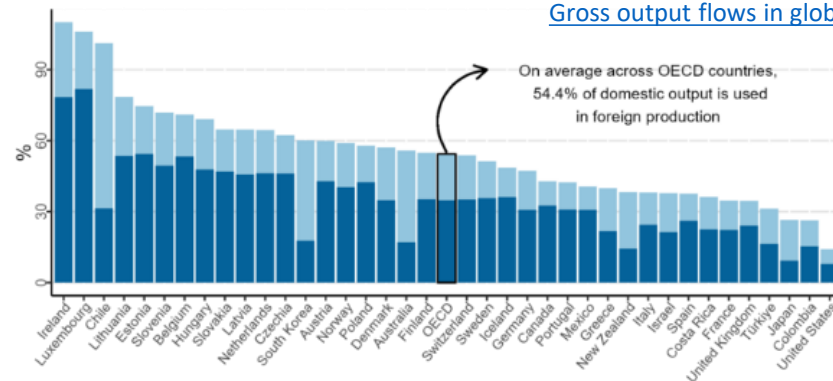


INDICATEURS GVC/CVM PAR PAYS : Utilisation de biens et services étrangers pour produire (dépendance en **amont**) ou utilisation à l'étranger de la production domestique (dépendance en **aval**), en 2020



Backward/**amont**

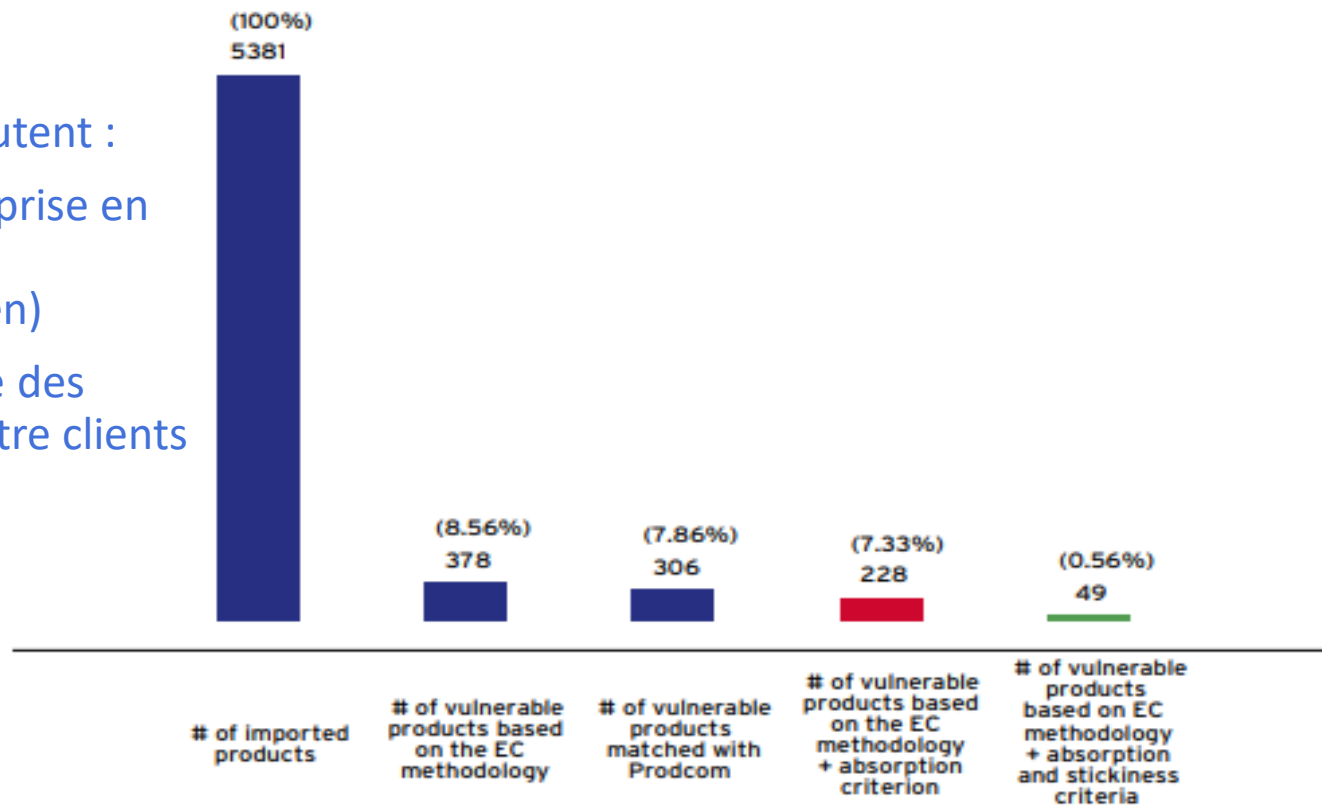
[Gross output flows in global value chains - OECD](#)



Forward/**aval**

FIGURE 1 NUMBER OF 'STRATEGIC DEPENDENCIES' AND THEIR CONTRIBUTION TO AGGREGATE IMPORTS, BASED ON VARIOUS CRITERIA

- Méjean et Rousseau ajoutent :
 - les critères d'*absorption* (prise en compte de la production domestique de chaque bien)
 - et de *stickiness* (durabilité des relations commerciales entre clients et fournisseurs)

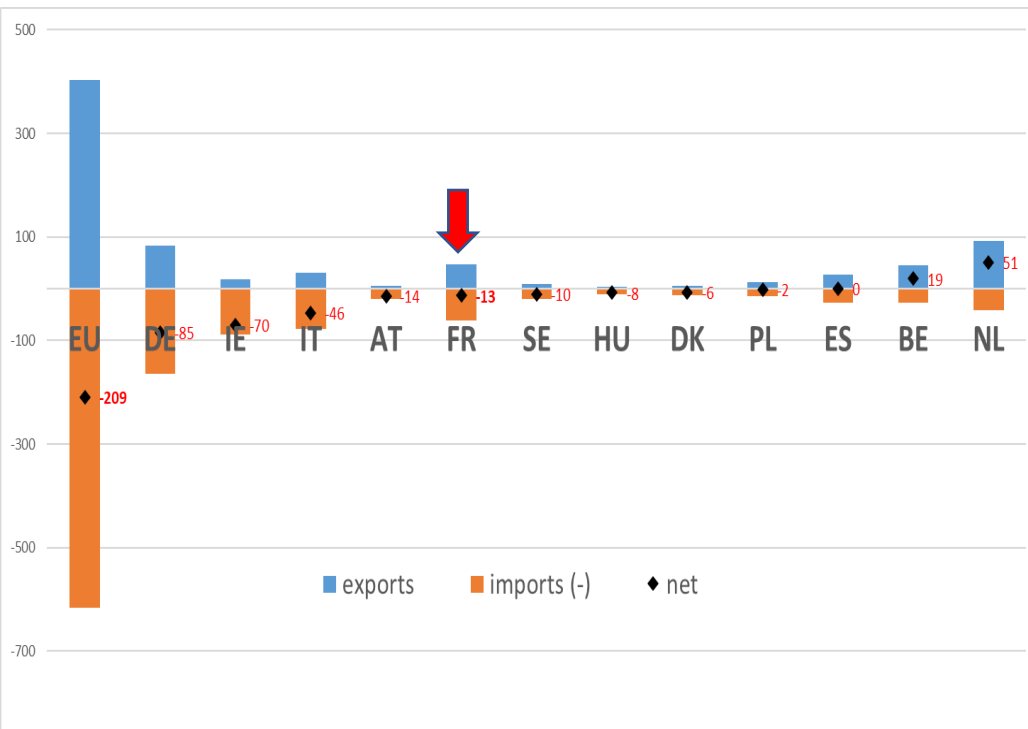


Notes: The figure shows the number of strategic dependencies (and their contribution to the value of EU imports) using various methodologies, starting with the strategy proposed by European Commission (2021) (second blue bar) and adding criteria based on the ratio of imports over domestic absorption (red bar) and the degree of product stickiness (green bar). See details in the main text.

Source: CEPII-BACI and Prodcom for 2015 to 2019.

DECOMPOSITION DU SOLDE US-UE ET EXPOSITIONS DE, FR, IT, ES

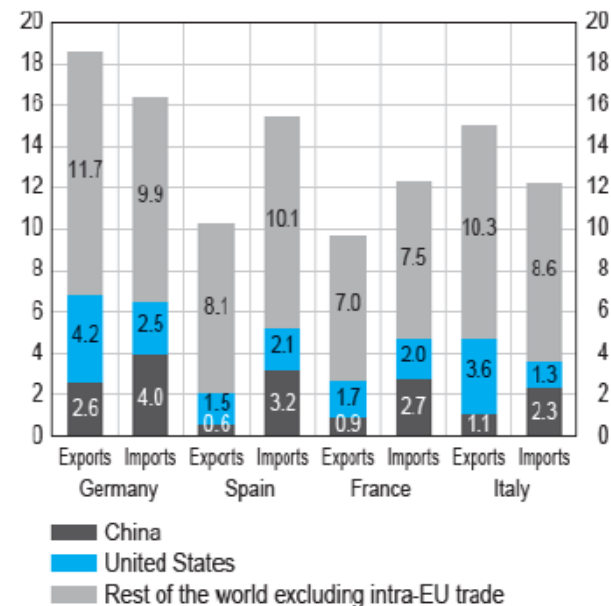
Échanges de biens et solde commercial des États-Unis avec l'UE
(G\$, 2023)



Source : TDM, calculs de l'auteur

Chart B: Trade exposures within a number of European Union countries in 2023

(GDP points)



Sources: Banque de France calculations, Trade Data Monitor data.
Scope: Trade in goods.

MAIS LA BALANCE COMMERCIALE NE COMPREND PAS QUE LES BIENS !



Richard Baldwin · 1er

Professor of International Economics, IMD

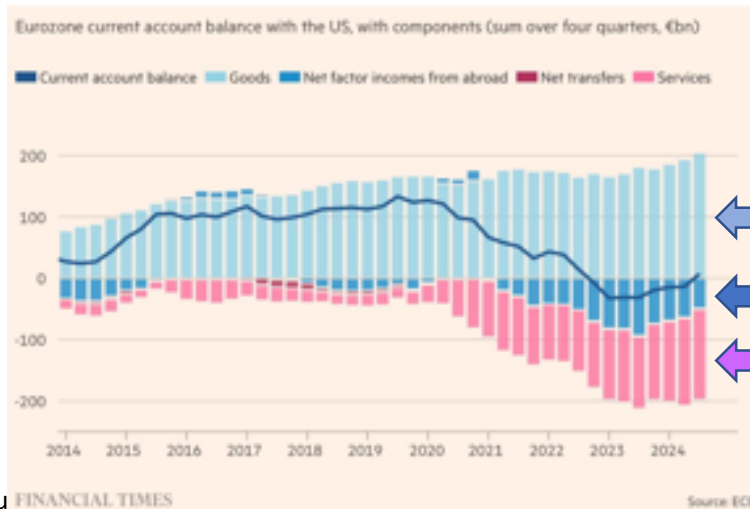
7 h · 🌐

Ne croyez pas le battage médiatique !

👉 Le compte courant bilatéral des États-Unis avec la zone euro est équilibré !

👉 @martinwolf_ (en raison des exportations américaines de services et des paiements européens aux détenteurs d'actifs américains)

Afficher l'original · Préférences de traduction



BIENS

REVENUS
PRIMAIRE
SERVICES

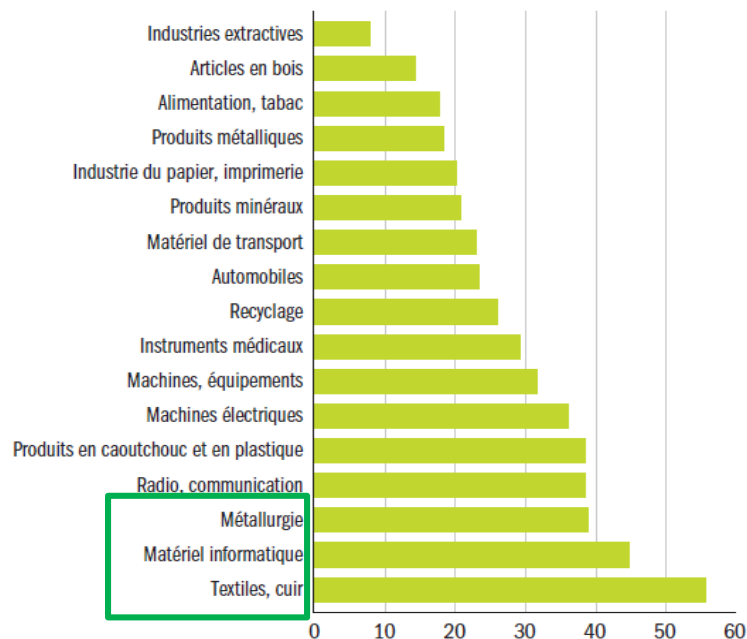
ÉTATS-UNIS - FRANCE : DÉFICITS ET EXCÉDENTS DE PLUS D'1G€ EN 2023

hs6	US=>FR	FR=>US	Solde	
841191	0.0	3.8	-3.8	parties de turbo réacteurs
980100	0.0	3.6	-3.6	biens échangés pour réparation ?
880240	0.0	2.6	-2.6	avions (>15t)
330300	0.1	2.5	-2.3	parfums
220421	0.0	1.6	-1.5	vin
300490	0.4	1.8	-1.4	médicaments (en doses, hors vaccins)
970121	0.1	1.6	-1.4	tableaux, peintures et dessins
220820	0.0	1.3	-1.3	cognac
271019	1.2	0.1	1.1	carburants
880521	1.3	0.0	1.3	simulateurs de combat aérien
988000	1.4	0.0	1.4	<i>Low Value Export Shipments' (Amazon etc. ?)</i>
271111	4.1	0.0	4.1	GNL
270900	4.3	0.0	4.3	pétrole brut
880730	6.7	1.3	5.4	parties d'avions

2.5- Comprendre les effets induits par le commerce international : **gains moyens** en termes de **baisse de prix, réduction des inégalités entre pays, accroissement des inégalités de revenus au sein de chaque pays** ;

G4 Diminutions des prix à la consommation induites par le commerce en biens intermédiaires selon le secteur

(%)



GAIN : baisse de prix

Le prix des biens manufacturés serait de **27%** plus élevé si les entreprises Fr étaient dans l'impossibilité d'importer des biens intermédiaires (9% pour l'ensemble de l'économie)

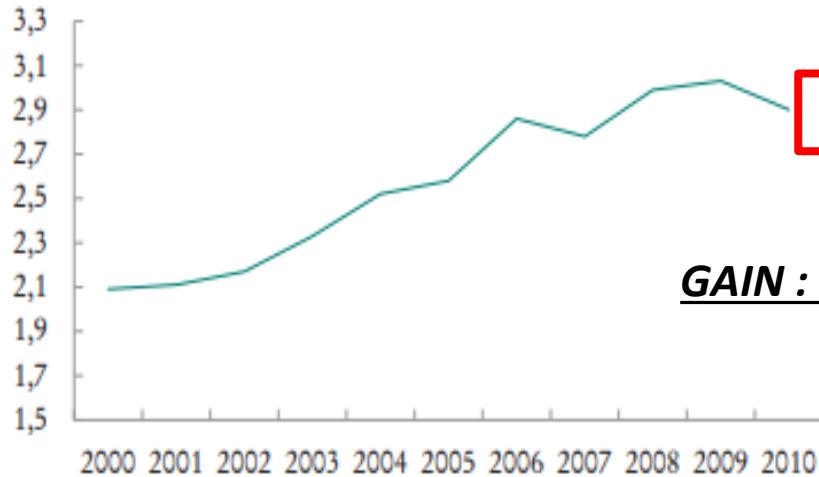
→ Impact beaucoup plus élevé sur le prix des biens finals

➔ **Sous-estimation (entre 23% et 80%)** car :

- Goût des consommateurs pour la variété
- Corrélation positive entre taille des entreprises et IM
- Relations input-output (bénéfices indirects)

Gains moyens en termes de baisse de prix selon Emlinger et Fontagné (2013), (Not) Made in France

Graphique 1 – Prix (en douane) d'un produit fabriqué en France, relativement au même bien importé d'un pays de délocalisation



GAIN : baisse de prix

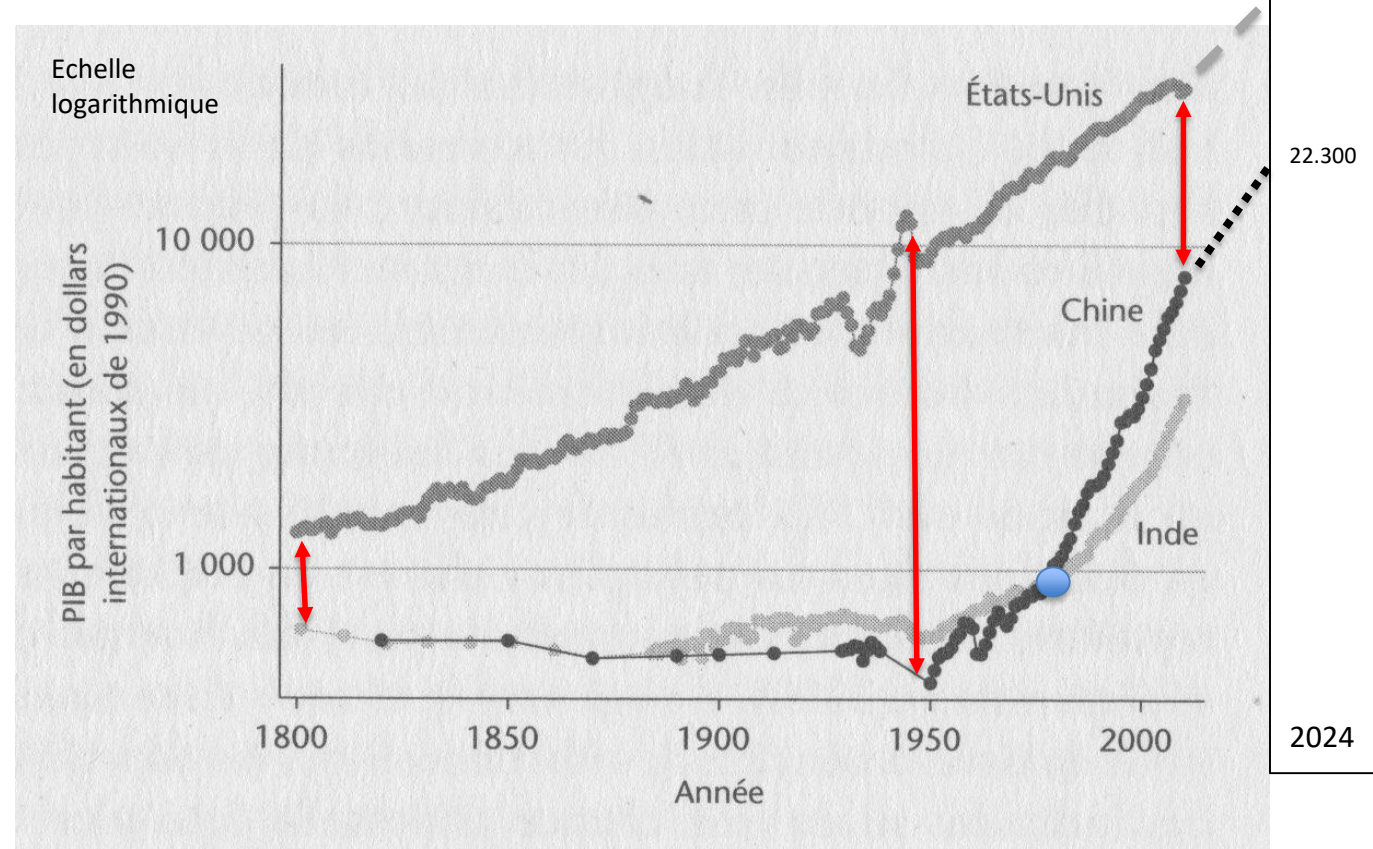
Source : Calculs des auteurs, Trade Unit Value Database.

Tableau 2 – Répartition par pays d'origine du **surcoût potentiel** de remplacement par des produits domestiques, des produits importés en France en provenance des pays de "délocalisation" en 2010 (en %)

Chine	70,70
Inde	5,30
Bangladesh	3,10
Vietnam	2,20
Turquie	2,20
Tunisie	1,80
Hong Kong	1,70
Thaïlande	1,60
Autres	11,30

Source : Calculs des auteurs, Trade Unit Value Database.

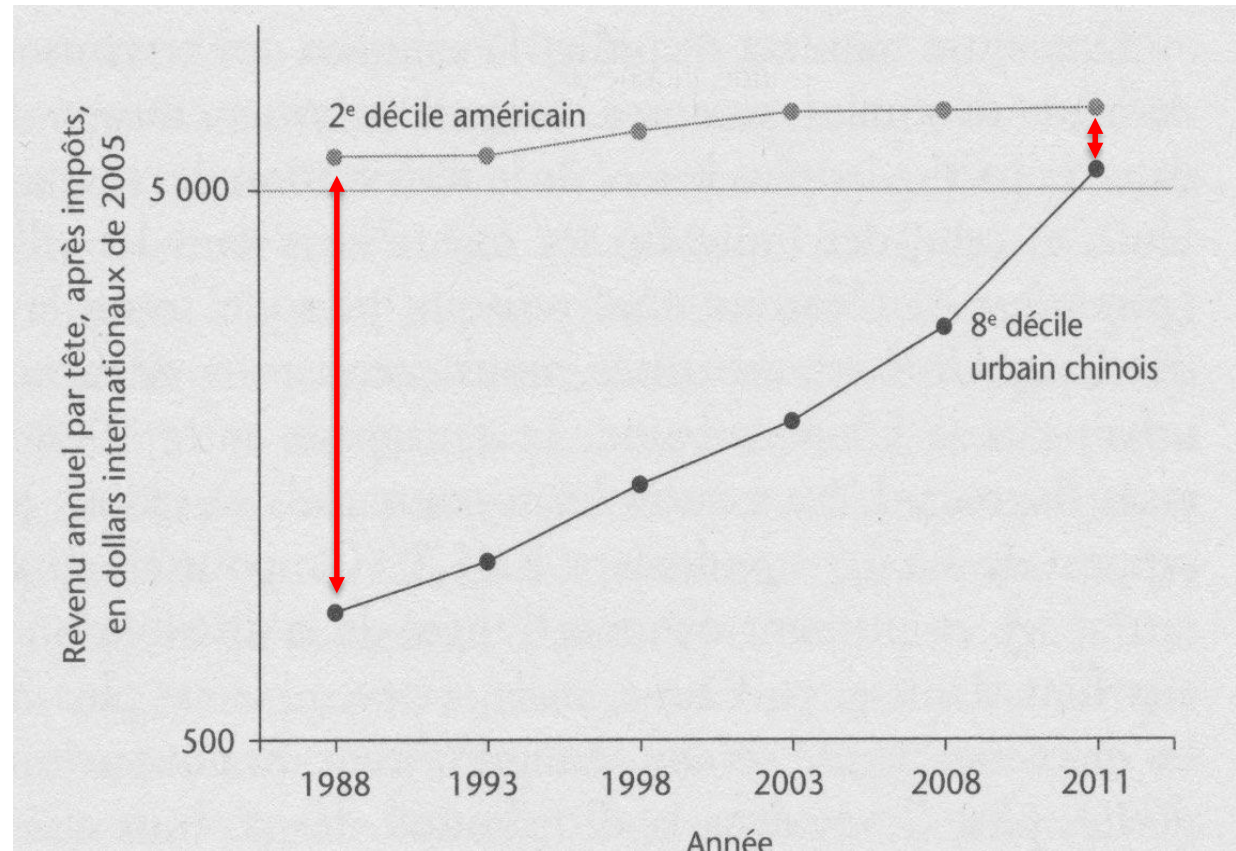
2.5- Comprendre les effets induits par le commerce international : gains moyens en termes de baisse de prix, réduction des inégalités entre pays, accroissement des inégalités de revenus au sein de chaque pays ;



PIB par habitant aux Etats-Unis,
en Chine et en Inde, 1820-2010 ;
en dollars internationaux de 1990
(B. Milanovic, 2019)

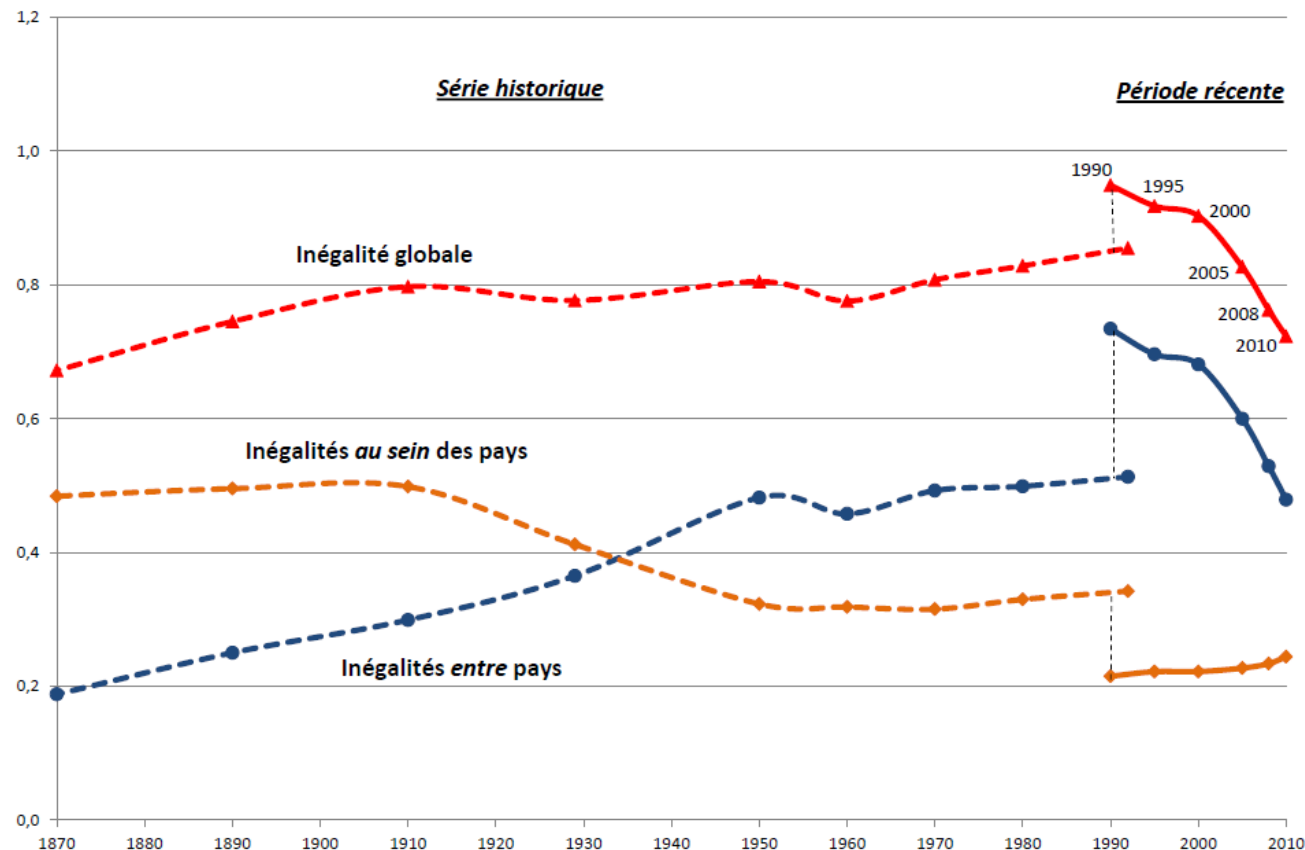
2.5- Comprendre les effets induits par le commerce international : gains moyens en termes de baisse de prix, réduction des inégalités entre pays, accroissement des inégalités de revenus au sein de chaque pays ;

La convergence des revenus
(annuels par tête, après impôts)
chinois et américains, 1988-2011 ;
en dollars internationaux de 2005
(B. Milanovic, 2019)



2.5- Comprendre les effets induits par le commerce international : **gains moyens** en termes de **baisse de prix, réduction des inégalités entre pays, accroissement des inégalités de revenus au sein de chaque pays** ;

L'évolution historique des inégalités mondiales de revenus (coefficient de Theil, 1870-2011) : inégalité globale, inégalités entre pays et inégalités à l'intérieur des pays (F. Bourguignon, 2012)



Réduction des inégalités entre pays, accroissement des inégalités de revenus au sein de chaque pays

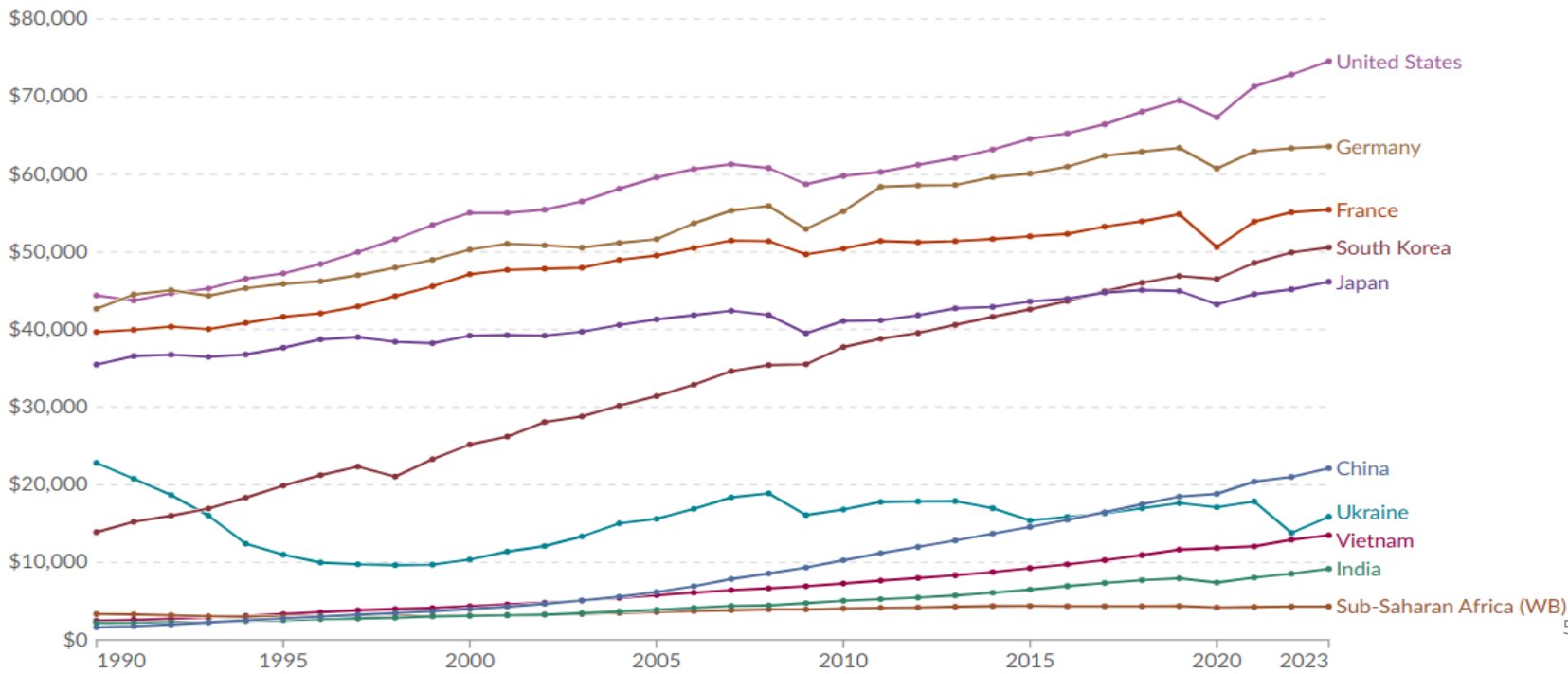
GDP per capita

This data is adjusted for inflation and for differences in living costs between countries.

Our World
in Data

Table Map Line Slope

Settings



Inégalités internes

Gini coefficient, 1989 to 2022

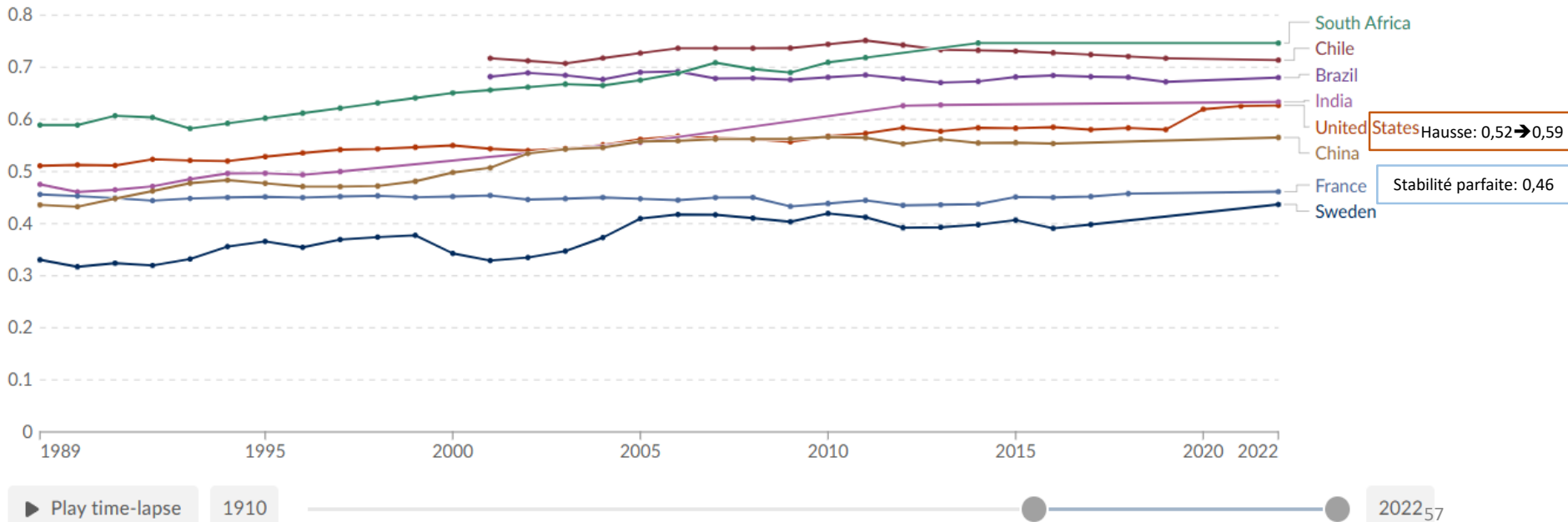
The Gini coefficient measures inequality on a scale from 0 to 1. Higher values indicate higher inequality. Inequality is measured here in terms of income before taxes and benefits.

Our World
in Data

Table

 Map

 Chart

 Settings

Inégalités internes : 2 Clubs de convergence

U-shaped long-run inequality trend

Before-tax income share of the richest 1%.



Data source: World Inequality Database (WID.world) (2024) – [Learn more about this data](#)

Note: Income is measured before payment of taxes and non-pension benefits, but after the payment of public and private pensions.

OurWorldinData.org/economic-inequality | CC BY



Explore the data →

L-shaped long-run inequality trend

Before-tax income share of the richest 1%.



Data source: World Inequality Database (WID.world) (2024) – [Learn more about this data](#)

Note: Income is measured before payment of taxes and non-pension benefits, but after the payment of public and private pensions.

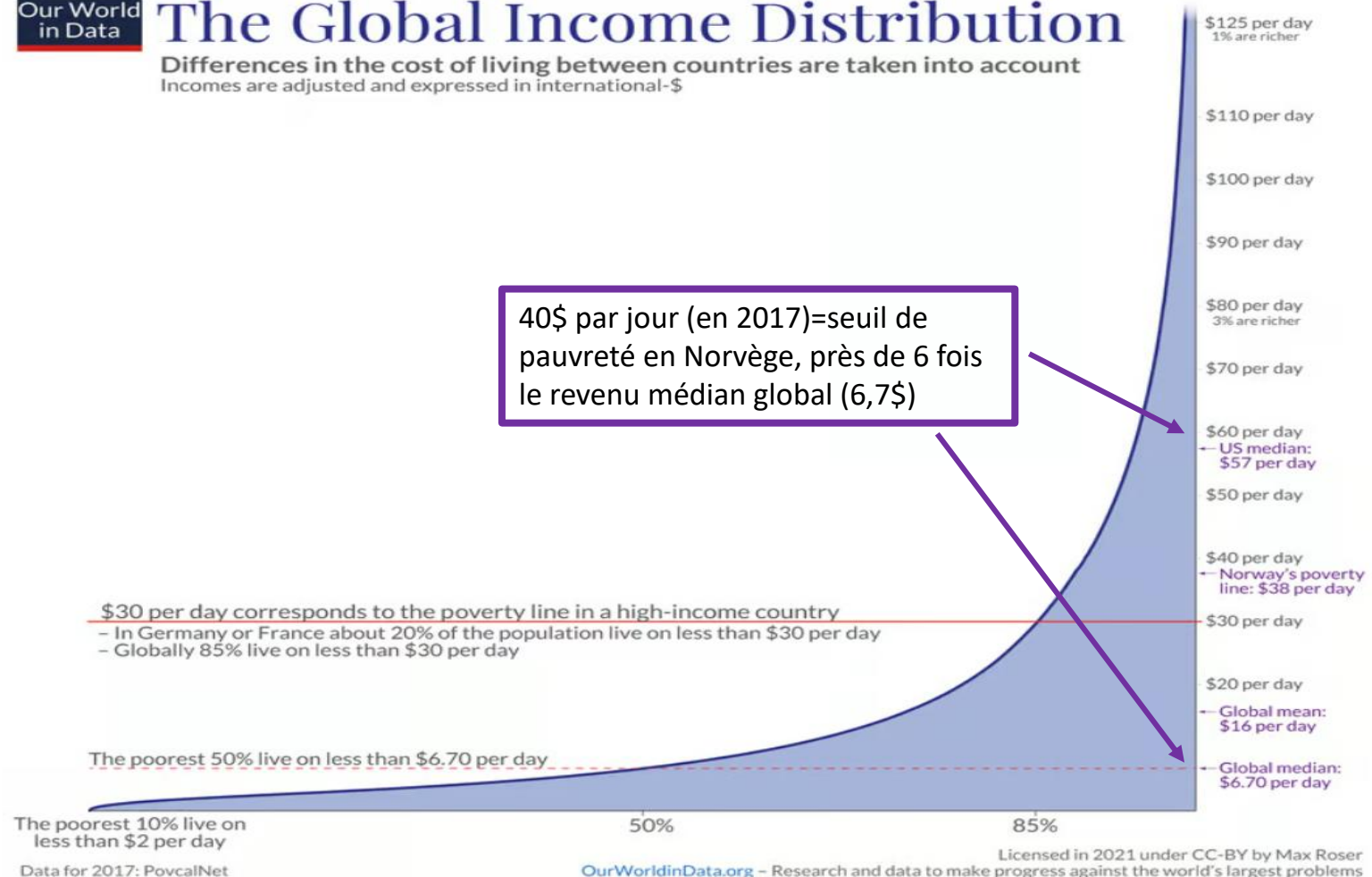
OurWorldinData.org/economic-inequality | CC BY



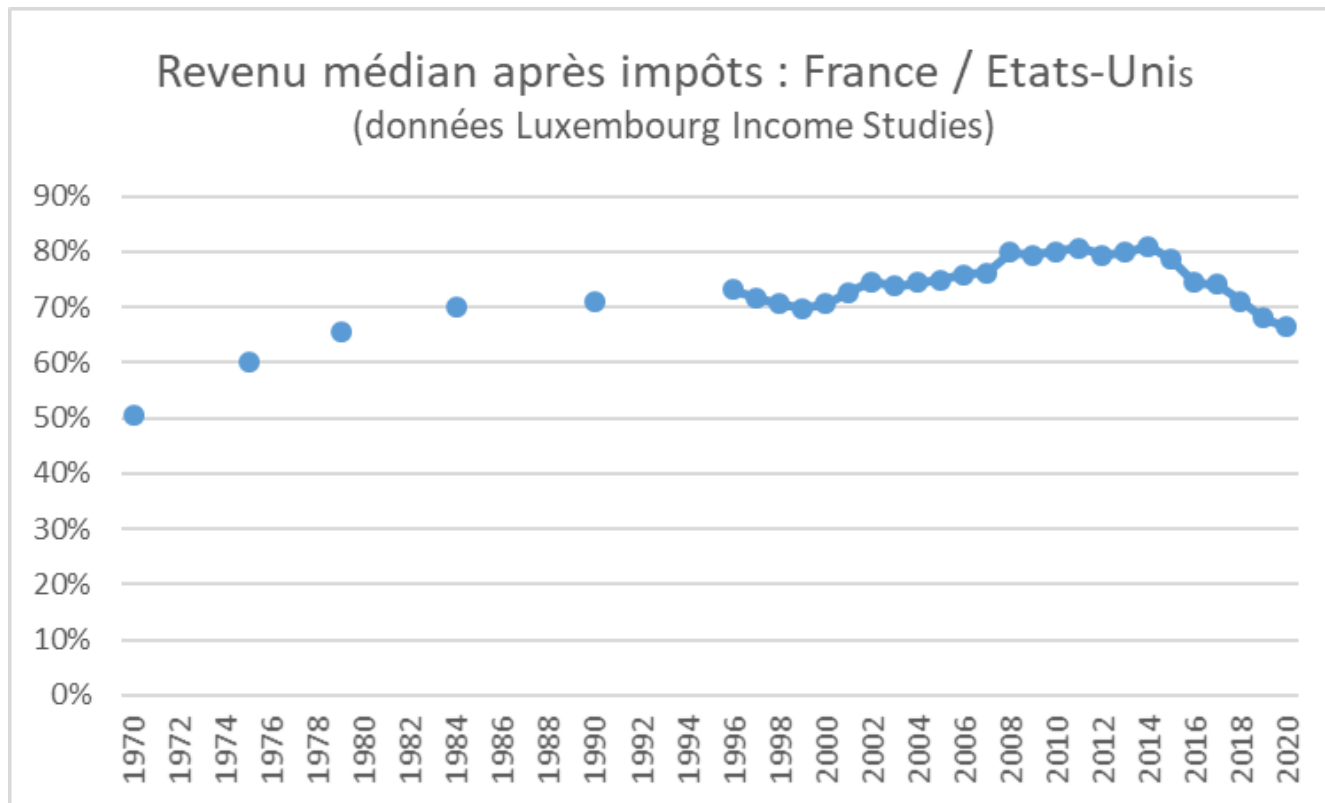
Explore the data →

The Global Income Distribution

Differences in the cost of living between countries are taken into account
Incomes are adjusted and expressed in international-\$



France / Etats-Unis

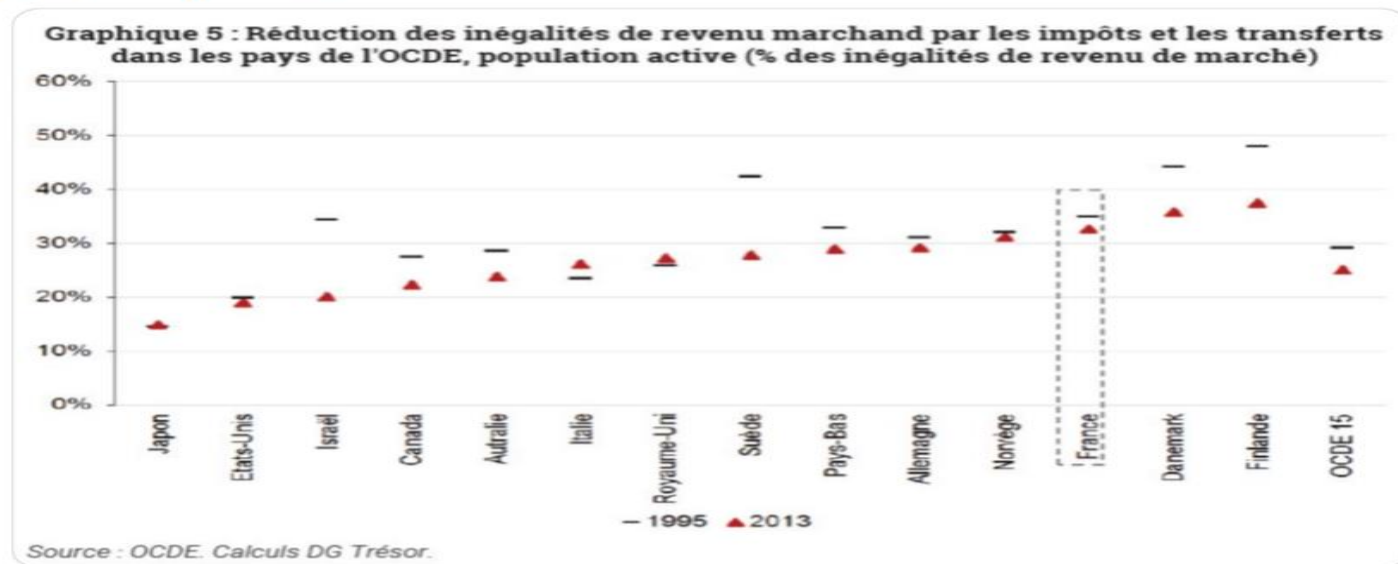


Note : revenu médian **avant impôts** non disponible pour France dans base LIS.

Serait probablement moins favorable à la France en niveau



Alors même que la mondialisation aurait du aller de pair avec des mécanismes de redistribution plus forts, la fiscalité (impôts et transferts) est devenue moins redistributive entre 1995 et 2013 dans les pays de l'OCDE.
cf DG Trésor tresor.economie.gouv.fr/Articles/2017/ ...



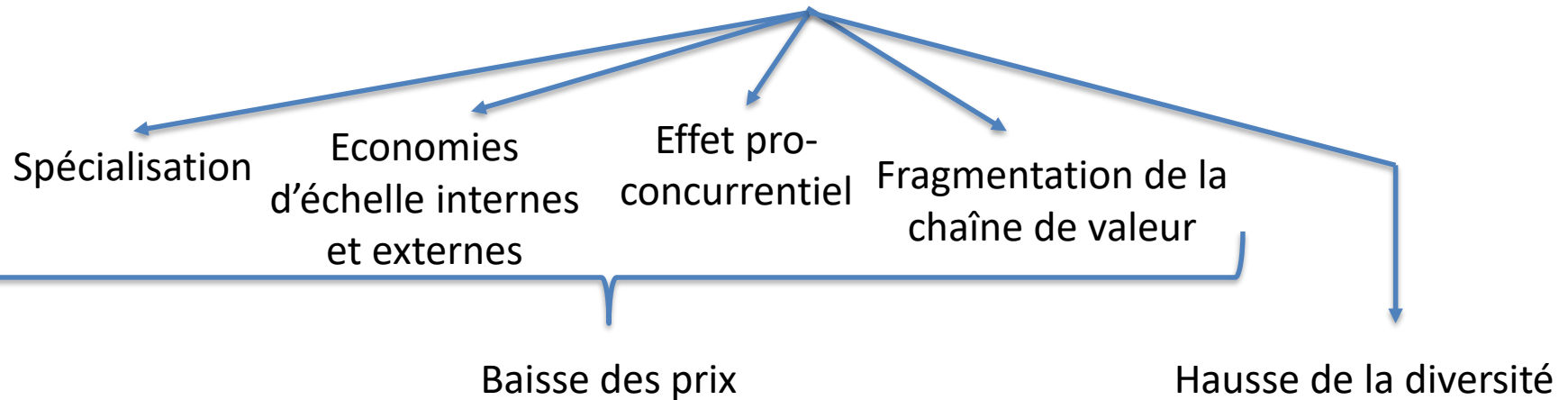
Les effets du commerce international sur les inégalités internes de revenu : les modèles explicatifs

Modèles	Hypothèses	Conclusions : quid des inégalités?
Théorème Stolper-Samuelson	Différences de dotations relatives en facteurs de production	Hausse PD Baisse PED
R.C. Feenstra, G.H. Hanson (1996)	Fragmentation de la chaîne de valeur et différences de dotations relatives en travail qualifié/non qualifié	Hausse PD Hausse PED
Grossman et Rossi-Hansberg (2008)	Fragmentation de la chaîne de valeur et emplois délocalisables /non délocalisables	Hausse PD Hausse PED
Sh. Rosen (1981)	Interaction du progrès technique et de la mondialisation = effet superstar	Hausse PD Hausse PED
P. Krugman (1991)	Rendement d'échelle externes croissants et effets d'agglomération	Hausse PD Hausse PED

2.5- ...

Comprendre les termes du débat entre **libre-échange** et **protectionnisme**.

Les gains attendus associés au libre échange



➔ Des gains certes, mais également des effets redistributifs qui alimentent une demande politique de protectionnisme !

2.5- ...

Comprendre les termes du débat entre **libre-échange et protectionnisme**.

Droit de douane optimal pour les grandes économies

=

Amélioration des termes de l'échange > perte d'efficacité induite par le protectionnisme

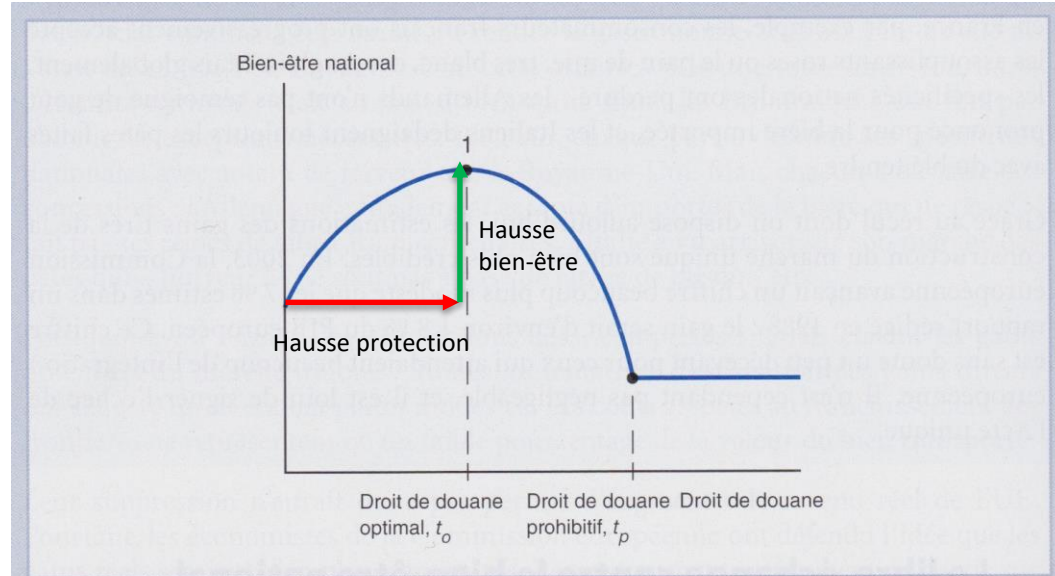


Figure 10.2 – Le droit de douane optimal.

Dans le cas d'un grand pays, il existe un droit de douane optimal t_o pour lequel le gain marginal lié à l'amélioration des termes de l'échange compense la perte marginale d'efficacité qui résulte des distorsions de la production et de la consommation.

2.5- ...

Comprendre les termes du débat entre **libre-échange et protectionnisme**.

L'argument de l'économie naissante en faveur du protectionnisme

J. Stiglitz, B. Greenwald, *La nouvelle société de la connaissance*, 2017 (Futuribles, 2018, F. Carlier).

- «Economie naissante» et pas «industrie naissante» (2^{ème} «argument» contre le LE)
- Avantages dynamiques du protectionnisme (**gains de productivité endogènes** de « l'industrie urbaine » **qui se déversent** sur l'ensemble des autres entreprises/secteurs et améliorent les **capacités d'apprentissage**)...
- ... qui l'emportent sur l'inefficacité statique du protectionnisme (aller contre la spécialisation induite par les avantages comparatifs)
- **Justification du protectionnisme** : quotas, taxes, subventions, manipulations du taux de change, restrictions de la fuite des cerveaux...
- Exemple : la **Corée du Sud**
- **Attractivité des territoires** : métropole-capitale, ZES... (F. Carlier: 2012, 2018)

2.5- ...

Comprendre les termes du débat entre **libre-échange** et **protectionnisme**.

Les effets des différentes politiques commerciales protectionnistes

	Droit de douane	Subvention aux exportations	Quota d'importation	Restriction volontaire aux exportations
Surplus du producteur	Augmente	Augmente	Augmente	Augmente
Surplus du consommateur	Diminue	Diminue	Diminue	Diminue
Recettes publiques	Augmentent	Diminuent (les dépenses publiques augmentent)	Inchangées (rentes aux détenteurs de licences)	Inchangées (rentes aux étrangers)
Bien-être domestique	Ambigu (diminue pour les petits pays)	Diminue	Ambigu (diminue pour les petits pays)	Diminue

P. Krugman, M. Obstfeld,
M. Méltz (2018)

2.5- ...

Comprendre les termes du débat entre **libre-échange** et **protectionnisme**.

Le protectionnisme : le problème des représailles (TRUMP 1)

La guerre commerciale entre les États-Unis et la Chine

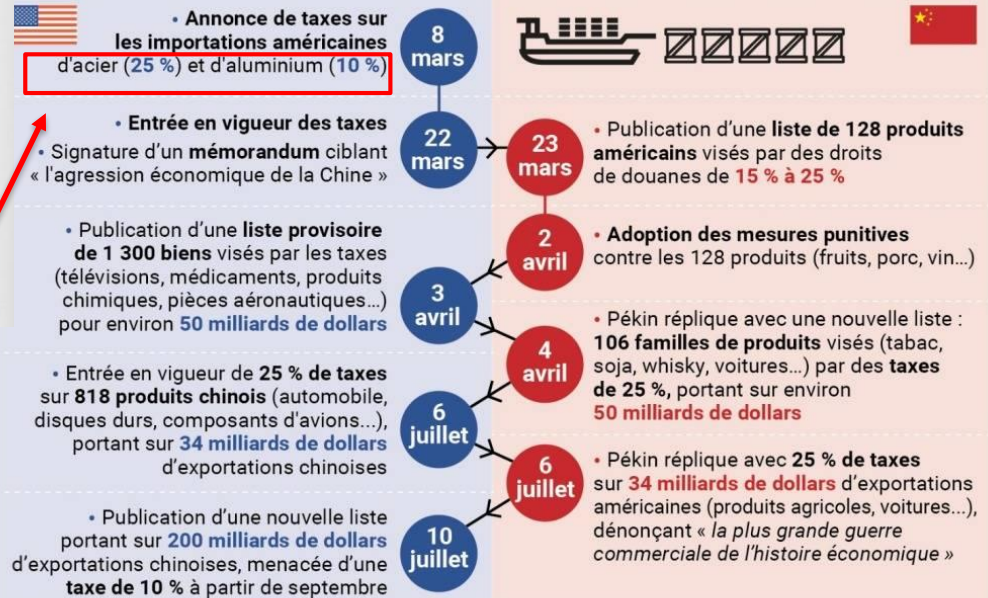
Tableau 10.4 : Le problème de la guerre commerciale

	Libre-échange	Protection
Libre-échange	10	-10
Protection	-10	-5

Union européenne
États-Unis

P. Krugman, M. Obstfeld, M. Méltiz (2018)

Biens
intermédiaires



2.5- ...

Comprendre les termes du débat entre **libre-échange et protectionnisme**.

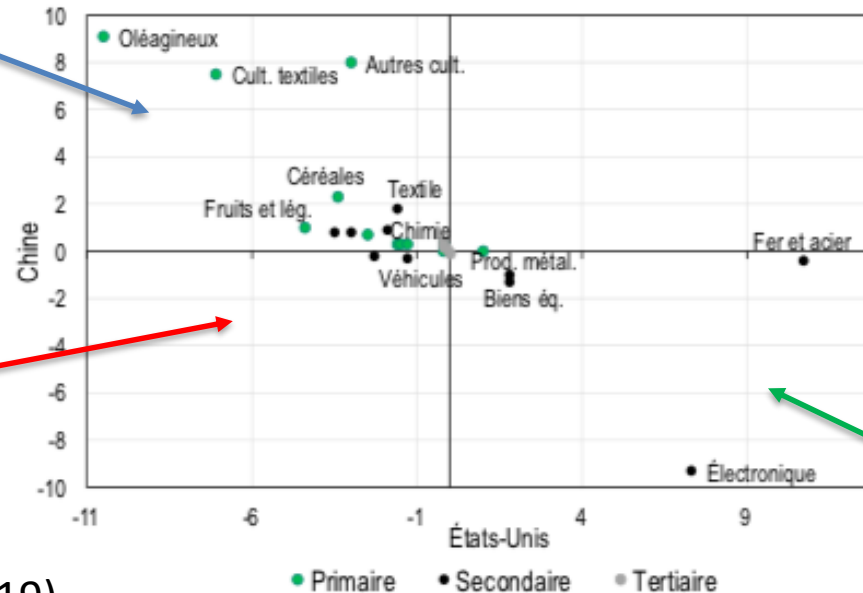
Des problèmes amplifiés lorsque les économies sont fortement imbriquées au sein de chaînes de valeur mondiales

« L'arroseur arrosé » : les effets néfastes du protectionnisme de D. Trump sur la VA américaine (L. Fontagné, C. Bellora, 2019)

- Les droits de douane sur les IM de biens intermédiaires réduisent la compétitivité des firmes US en augmentant leurs coûts de production
- Les DD sur les IM de biens finals pénalisent les firmes US qui fournissent les composants nécessaires à l'assemblage de ces biens à l'étranger
- Pertes de VA : Etats-Unis (62 milliards \$) et Chine (91 milliards \$)

TRUMP 1 (2016-2020)

Graphique 2 – Variations relatives de la valeur ajoutée sectorielle (%) – Scénario 1



Gains pour la Chine et pertes pour les USA

Pertes à la fois pour la Chine et pour les USA

Scénario1 =

Mesures protectionnistes US de la «Section 232» sur aluminium et acier et de la «Section 301» sur les IM US en provenance de Chine + représailles chinoises

Gains pour les USA et pertes pour la Chine

OAS

TRUMP 2 (2024-28)

Donald Trump réhabilite les droits de douane pour remplir les caisses de l'Etat

Mais l'économie américaine a bien changé depuis le 19ème

Le budget fédéral représentait moins de 3% du PIB



Donald J. Trump @realDonaldTrump · 3 janv.

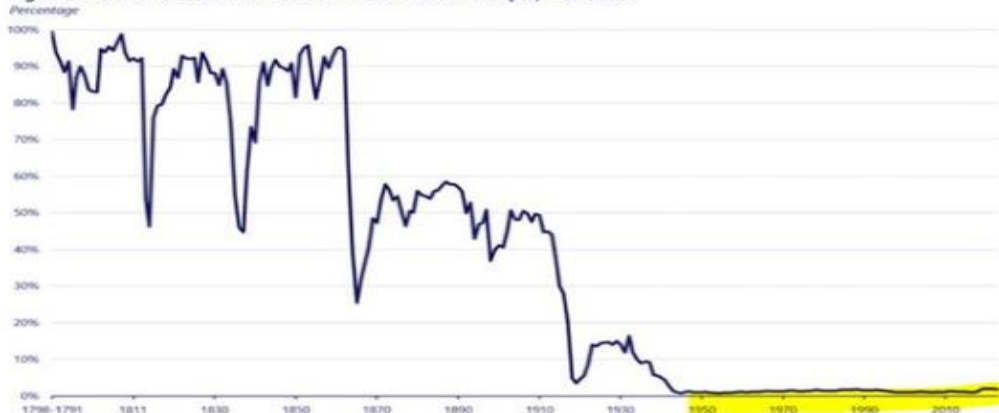
The Tariffs, and Tariffs alone, created this vast wealth for our Country. Then we switched over to Income Tax. We were never so wealthy as during this period. Tariffs will pay off our debt and, MAKE AMERICA WEALTHY AGAIN!



Marc Andreessen @pmarca · 31 déc. 2024

This is a really remarkable chart of tariffs as % of total federal revenue. The Second Industrial Revolution, perhaps the most fertile era for technology development and deployment in human history, was 1870-1914.

Figure 1a. Tariffs Revenue as a Share of Total Federal Receipts, 1798-2023



Council of Economic Advisers

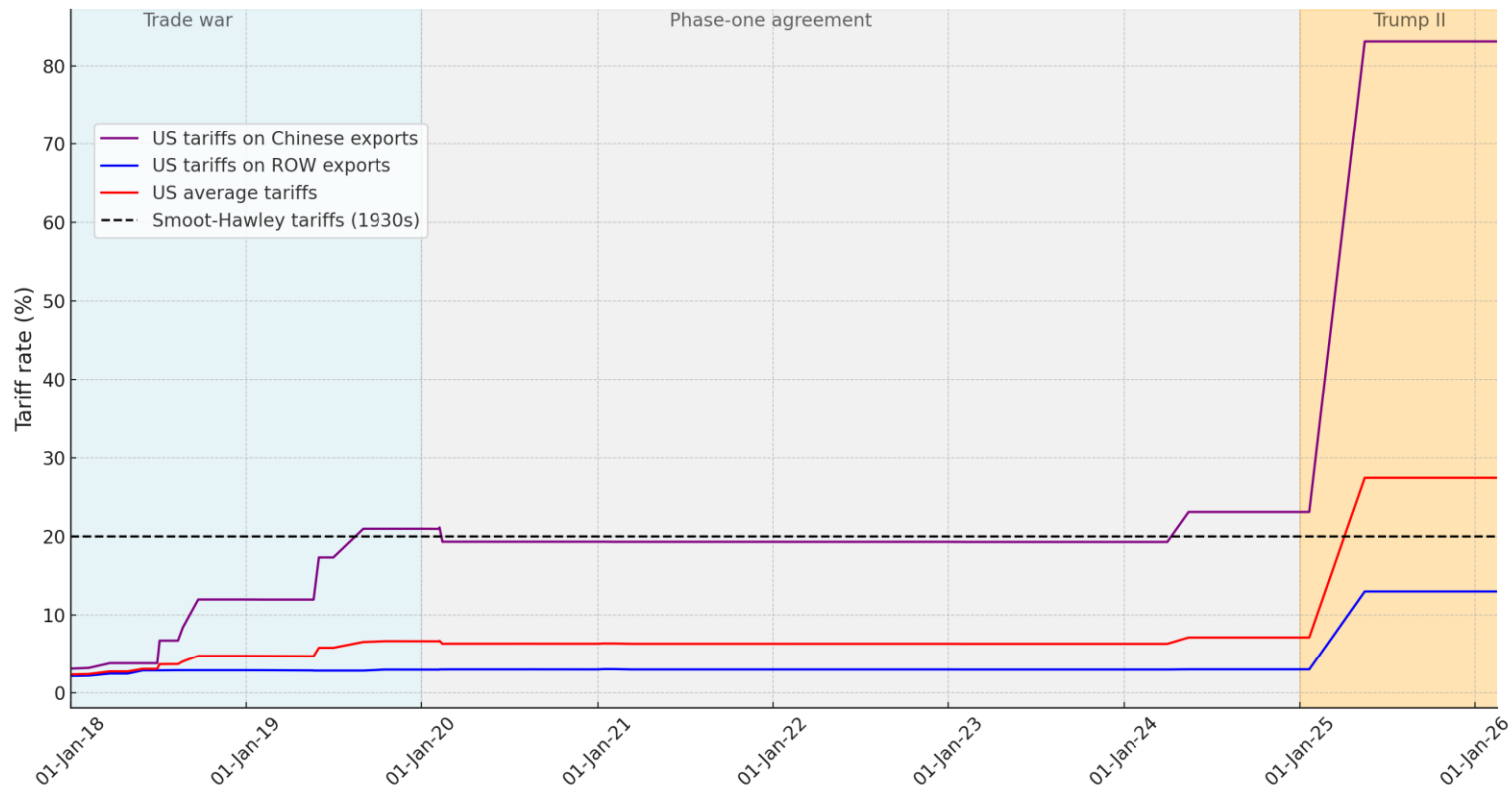
Sources: White House Historical Tables; Census - Historical Statistics of the United States; CEA calculations.

Note: The data for years prior to 1940 does not match current fiscal year convention.

As of June 20, 2024 at 12:00pm.

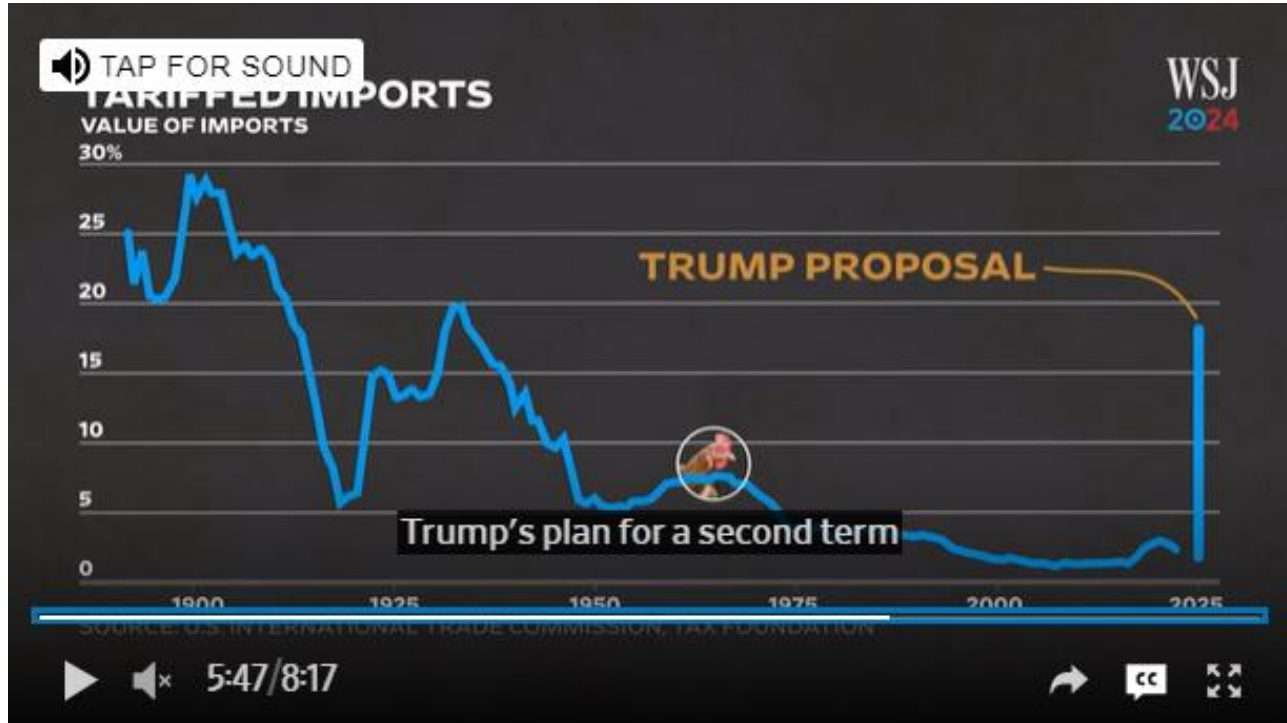
THE RISE IN US PROTECTIONISM

US Tariff Rates: Chinese, ROW, US Average, and Smoot-Hawley Benchmark

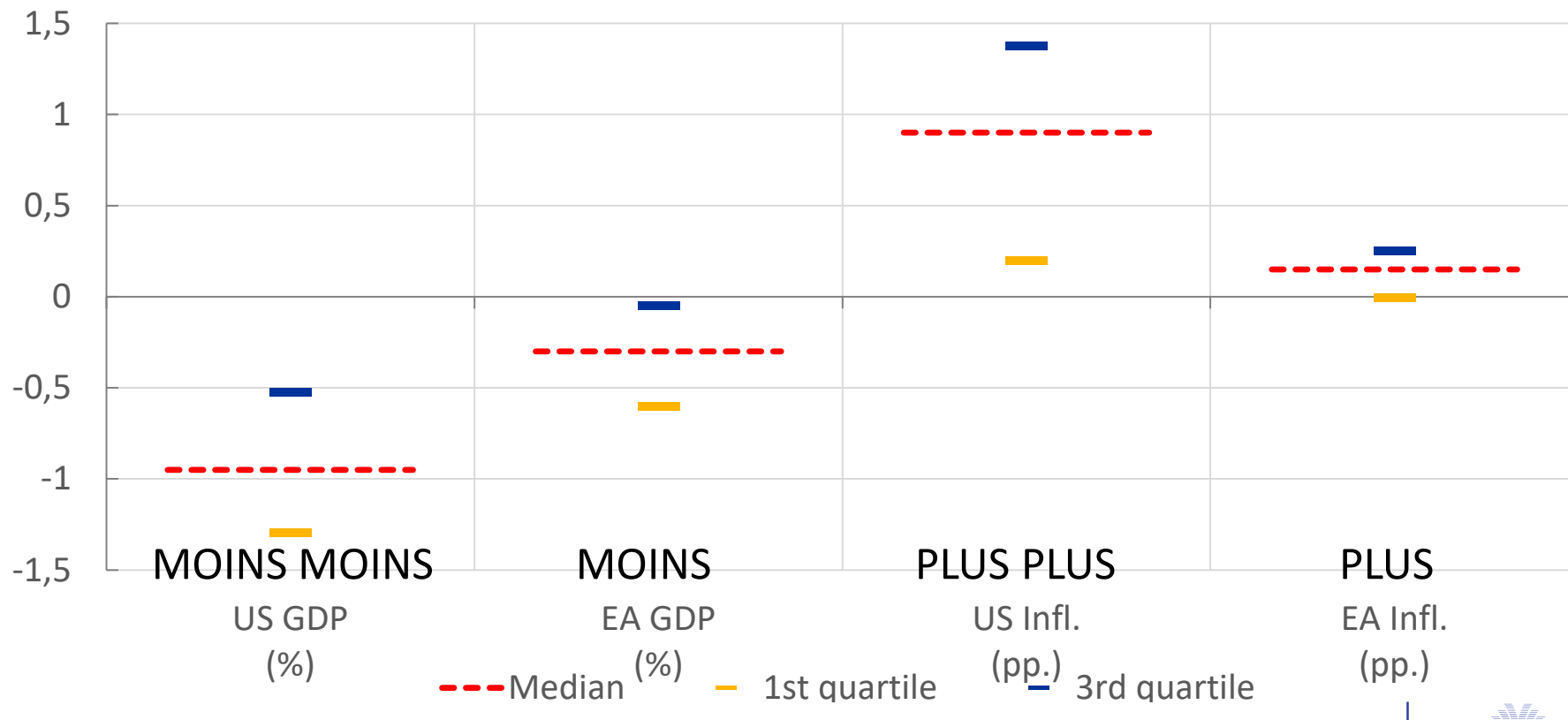


Source: BdF calculations.

- Trump's New Economist Makes the Case for 20% Tariffs - WSJ



ÉVALUATIONS DE LA GUERRE COMMERCIALE (DÉCEMBRE 2024) SUR LE PIB (GDP) ET L'INFLATION (INFL.), US ET EA=ZONE EURO

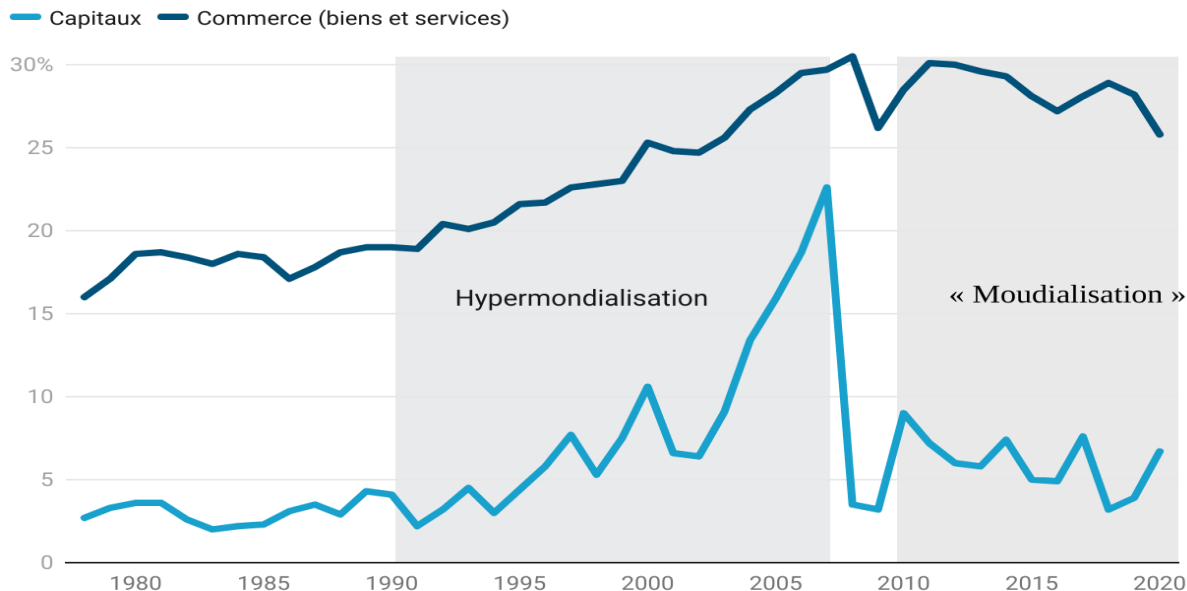


Sources : Banque de France, DGSEI-Deci.

Studies : IMF WEO (baseline + amplified); Goldman Sachs; Evercore; PIIE; CEPII; and quantifications from National Central Banks (ESCB) and ECB

De l'hyperglobalisation à la « slowbalisation/moudialisation »

Taux d'ouverture mondiale



La crise du Covid-19 ouvre-t-elle la voie à une mondialisation moins débridée ?

Par Isabelle Bensidoun

Les taux d'ouverture sont calculés comme la moyenne des exportations et des importations mondiales de biens et services en % du PIB pour le commerce et la moyenne des acquisitions nettes d'actifs financiers et des accroissements nets de passifs financiers mondiaux en % du PIB pour les capitaux.

Source: Calculs de l'auteur à partir de Banque mondiale, indicateurs de développement dans le monde et FMI, statistiques de la balance des paiements. • Créé avec Datawrapper

Global trade dynamics and trade dependence

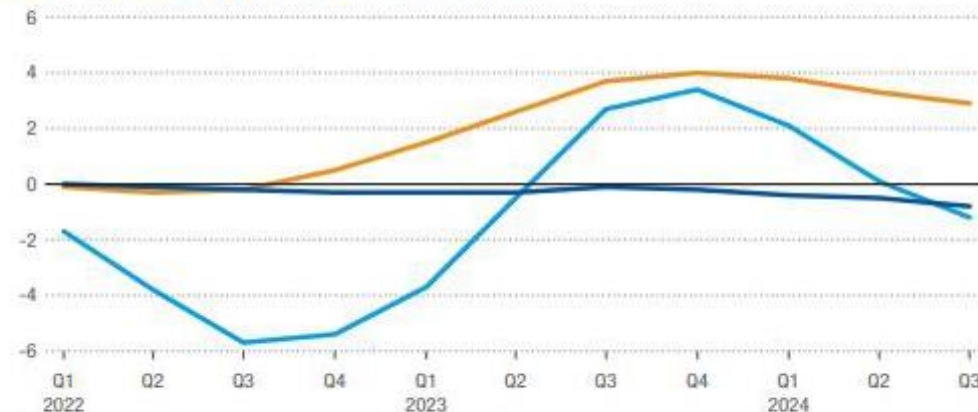
Since the second half of 2022, there has been a significant shift towards more politically aligned trade relationships. This shift suggests that bilateral trade has increasingly favoured countries with similar geopolitical positions, a trend often referred to as friend-shoring. By the second half of 2023, this trend began to stabilize. At the same time, global trade has become more concentrated around major trading partners, although this trend started to reverse in 2024.



Deglobalization trends show signs of easing in 2024

Annual change relative to 2021 (per cent)

— Nearshoring — Friendshoring — Trade concentration



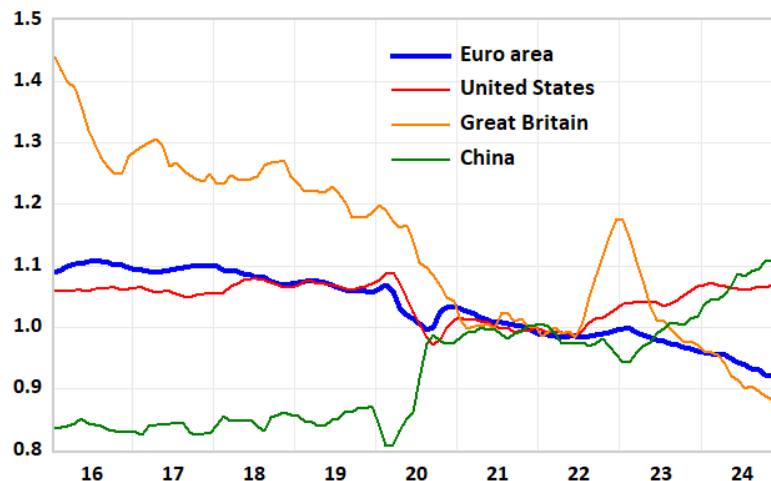
Source: UNCTAD estimates based on national statistics.

Note: Nearshoring is calculated as reverse of trade-weighted average distance in km. Friendshoring is calculated as trade-weighted political proximity as measured by the United Nations voting patterns. Trade concentration is calculated based on the Herfindahl concentration index.

CONCLUSION

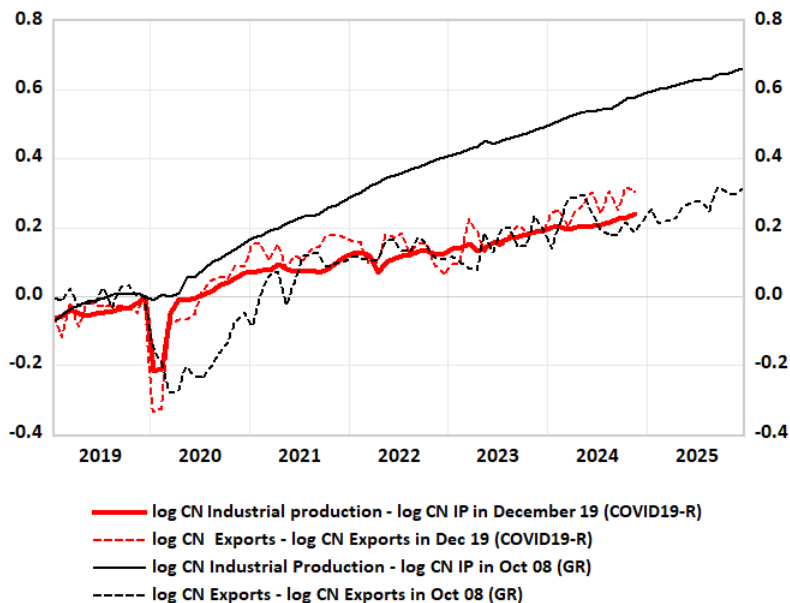
2^{ÈME} CHOC CHINOIS : NOUVELLE FORTE HAUSSE DES EX, SUPÉRIEURE À PRODUCTION IND

Export Market Share
(goods, volumes, 2020=1, rolling 6 months)



Source: CPB World-Trade-Monitor; last obs=November 2024; BDF calculations

COVID19-Recession & Great Recession -- China



Entreprise iconique du 2^{ème} choc chinois : BYD (voitures électrique)... effet déflationniste!

Chart 3

Goeconomic fragmentation into western, eastern and neutral blocs

(percentage of world GDP, based on PPP)

- West (42% world GDP PPP)
- Neutral (31%)
- East (27%)



Source: Authors' own elaborations based on den Besten et al. (2023) and Capital Economics.

Notes: The geopolitical index uses the history of sanctions, military imports, UN voting and China's official lending, building on a similar work in den Besten et al. (2023). The geopolitical allocation of Capital Economics is based on a set of political and economic factors (e.g. UN voting, military alliances, territorial disputes, bilateral FDI flows and trade). GDP weights are expressed in PPP, based on October 2023 WEO data.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ACEMOGLU D., LAIBSON D., LIST J.A., (2016), *Macroéconomie*, Pearson.
- AGHION P., (2019), « Les fondements microéconomiques de la macroéconomie : commerce international, croissance et finance », Séminaire national sur les nouveaux programmes de SES, Février ; <http://ses.ens-lyon.fr/articles/les-fondements-microeconomiques-de-la-macroeconomie-commerce-international-croissance-et-finance#section-1>
- Atlas de sciences politiques (2018), <https://espace-mondial-atlas.sciencespo.fr/fr/rubrique-strategies-des-acteurs-internationaux/article-3A11-firmes-multinationales.html>
- BELLAIS R., (2017), « Les entreprises peuvent-elles être protectionnistes aujourd'hui ? », *Revue internationale et stratégique*, Vol. 4, n°108, pp. 101-109.
- BHAGWATI J., (2008), *Termites in the Trading System: How Preferential Trade Agreements are Undermining Multilateral Free Trade*, Oxford.
- BELLORA C., FONTAGNE L., (2019), « L'arroseur arrosé : guerre commerciale et chaînes de valeur mondiales », *La lettre du CEPII*, n° 398.
- BLAUM J., LELARGE C., PETERS M., (2018), "Toutes les entreprises tirent-elles les mêmes bénéfices du commerce de biens intermédiaires ?", *Rue de la Banque*, n°70.
- BOUËT A., (2018), « Chine, Etats-Unis, Europe : qui est le plus protectionniste ? », *Cahiers Français*, La Découverte, pp. 66 à 68.
- BOURGUIGNON F., (2012), *La mondialisation de l'inégalité*, La République des Idées, Seuil.
- CARADANT H., GOLFIER C., (2018), « Les échanges de services de la France », *INSEE Références*, pp. 33-49.
- CARLUER F., (2012), « Les projets d'investissement internationalement mobiles : recours au *yield management* pour les politiques territoriales d'attractivité ? », *Management International*, n°1, pp. 39-56.
- CARLUER F., (2018), Note de lecture : *La nouvelle société de la connaissance*, de J. Stiglitz, B. Greenwald, *Revue Futuribles*, n°424.
- CEPII (2018), *L'économie mondiale dévoile ses courbes*, pp. 66-67.
- CROZET M., MEJEAN I., ZIGNAGO S., (2011), « Plus grandes, plus fortes, plus loin... Les performances des firmes exportatrices françaises », *Revue économique*, n°4, Vol. 62, pp. 717-736.
- ERNST & YOUNG (2019), *Baromètre de l'attractivité : la France résiste aux chocs*, Juin.
- FEENSTRA R.C., HANSON G.H., (1996), "Globalization, Outsourcing, and Wage Inequality", *American Economic Review*, Vol. 86, n°2, pp. 240-245.
- GIRAUD P.N., (2016), *Principes d'économie*, coll. Grands Repères, La Découverte.
- GROSSMAN G. M., ROSI-HANSBERG E., (2008), "Trading Tasks : A Simple Theory of Offshoring", *American Economic Review*, Vol. 98, n°5, pp. 1978-1997.
- KRUGMAN P., (1991), "Increasing Returns and Economic Geography", *Journal of Political Economy*, Vol. 99, n°3, pp. 483-499.
- KRUGMAN P.A., OBSTFELD M., MELITZ M., (2018), *Economie internationale*, Pearson, 11^{ème} édition.
- MELITZ M., (2003), "The Impact of Trade on Intra-Industry Reallocations and Aggregate Industry Productivity", *Econometrica*, Vol. 71, n°6, pp. 1695-1725.
- MILANOVIC B., (2019), *Inégalités mondiales. Le destin des classes moyennes, les ultra-riches et l'égalité des chances*, La Découverte.
- OCDE (2013), *Economies interconnectées : comment tirer parti des chaînes de valeur mondiales*, Rapport de Synthèse,
- OMC (2018), *Examen statistique du commerce mondial 2018*, https://www.wto.org/french/res_f/statis_f/wts2018_f/wts2018_f.pdf
- ROSEN S., (1981), "The Economics of Superstars", *American Economic Review*, Vol. 71, n°5, pp. 845-858.
- PERROUX F., (1973), *Pouvoir et économie*, Bordas, Paris.
- SIROEN J.M., (2004), *La régionalisation de l'économie mondiale*, La Découverte.
- STIGLITZ J., GREENWALD B., (2017), *La nouvelle société de la connaissance. Une vision nouvelle de la croissance, du développement et du progrès social*, Éditions Les Liens qui Libèrent.
- UNAL D., (2018), « Comprendre la grande reconfiguration du commerce mondial », theconversation.com.
- UNAL D., (2019), « L'onde de choc du brexit sur la maison Europe et la France », le blog du CEPII, 20 mars.
- VINER J. (1950), *The Customs Union Issue*, Carnegie Fondation for International Peace, New York, 1950
- WEINSTEIN O., (2011), « L'organisation des entreprises dans une économie mondialisée », *Cahiers Français*, n° 365.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Fouquin et Gaulier 1996 [Ouverture, concurrence et multilatéralisme](#)
- Emlinger et Fontagné 2013 [\(Not\) made in France](#)
- Gaulier, Steingress, Zignago 2017 [Normalisation du commerce mondial et Chine](#)
- Berthou et Gaulier 2021 [Quel bilan de la compétitivité prix et coût dans les exportations de la France depuis le début des années 2000 ?](#)
- Anota 2023 [L'hypermondialisation est morte ! Mais à quoi a-t-elle laissé place?](#)
- CEPR 2024 [Europe's Economic Security](#) dont chapitre 3 :Méjean et Rousseau « trade dependencies », et 4 : Baqaee et al « hard decoupling »
- BCE 2024 [Navigating a fragmenting global trading system: insights for central banks](#)
- Miran 2024 [A User's Guide to Restructuring the Global Trading System](#)
- Carluccio et al. 2025 [Guerre commerciale et fragmentation géopolitique](#)

